

**SAISON
2009.2010**



Théâtre des treize Vents

centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier

Lettre au public	page 1
Hiroshima mon amour	page 2
Phèdre	page 4
Roberto Zucco	page 6
La fabbrica	page 8
Le roi Lear	page 10
Richard III	page 12
La danseuse malade	page 14
Hamlet	page 16
La cagnotte	page 18
Questcequetudeviens?	page 20
Orgueil, poursuite et décapitation	page 22
Scanner	page 24
Occident	page 26
La vie est un songe	page 28
HYBRIDES	page 30
Ode maritime	page 32
Les justes	page 34
Saperlipopette, voilà Enfantillages !	page 36
Permanence artistique	page 38
Actions vers le public	page 39
Tarifs, abonnements, formules	page 42
Carte Pass Théâtre	page 47
Lieux de représentations	page 48
L'équipe du théâtre	page 50
Calendrier 2009-2010	page 52

Lettre au public

Une magnifique saison s'achève éclairée de moments particulièrement exaltants. *Les Vivants et les Morts* du tandem Mordillat-Bouffier, *Vers toi, terre promise* d'un autre tandem Grumberg-Tordjman, le diptyque Shakespeare *Lear-Richard*, les si touchantes *Conversations avec ma mère* (Didier Bezace et Isabelle Sadoyan), les *Romans* où la troupe du Théâtre des Treize Vents a donné sa pleine mesure, en ont été, entre autres, des temps très forts. L'édition "historique" de *Saperlipopette, voilà Enfantillages !* qui a accueilli 22 000 spectateurs en quatre jours euphorisants au domaine d'O et essaimé dans trente villes de l'Agglomération et du Département, a marqué les esprits. Le succès incontestable de la première édition du festival HYBRIDES initié par Julien Bouffier est plein de promesses d'avenir.

C'est pour tout cela que j'ai le cœur battant quand je vous écris cette lettre, ce message d'amour et d'amitié. Je quitterai le Théâtre des Treize Vents après treize saisons remplies du bonheur jamais démenti de votre présence, de votre complicité, de votre chaleur, de votre enthousiasme.

Vous avez été mes inspirateurs, mes muses. Vous m'avez fait partager avec vous une telle soif de sensations vraies, de sincérité, un tel goût du risque, de l'aventure artistique, un tel désir d'aller à la rencontre que l'artiste en moi en a été transfiguré. Vous avez fait de moi un meilleur artiste, un meilleur homme.

Ces pierres précieuses, rien ni personne ne pourra en ternir l'éclat.

Mais voilà, cette belle histoire prend fin, comme toute chose. Chaque artisan du théâtre a choisi cet art pour son caractère éphémère et fragile. C'est cette précarité que nous avons aimée. Nous ne pouvons nous en plaindre. Nous avons choisi d'être en permanence confrontés aux jugements, aux goûts, aux modes de chacun et de tous (publics, pairs, médias et politiques). C'est notre vulnérabilité voulue. C'est notre force aussi.

La saison 2009-2010 sera donc notre dernière danse. J'ai essayé d'en faire un feu d'artifice, une fête des cœurs et des esprits.

Il y aura de grands textes classiques (Shakespeare bien sûr, mais aussi Racine, Labiche, Calderón), de grands auteurs du vingtième siècle (Duras, Koltès, Pessoa, Guy Debord, Camus) et des auteurs contemporains à découvrir ou à continuer de suivre dans leur cheminement (Aubert, De Vos, Celestini). Il y aura de grandes figures du théâtre français comme Tordjman, Régy, Jean-Quentin Châtelain, Jeanne Balibar, Giovanna Marini (qui est italienne...), Stanislas Nordey, Francine Bergé, Adel Hakim, etc... De jeunes gens enthousiastes comme Renaud Marie Leblanc, Christophe Pertou, Olivier Werner, David Ayala, Frédéric Borie, William Mesguich, Aurélien Bory et tant d'autres.

Il y aura la troupe du Théâtre des Treize Vents qui vous fera ses adieux, la Compagnie de Julien Bouffier Adesso e Sempre pour sa dernière année de résidence.

Tant de rendez-vous où nous nous croiserons, où nous nous parlerons, où nous partagerons émotions et réflexions. Tant d'occasions de rire ou de pleurer ou de penser ensemble à l'état de ce monde "à l'envers" comme dit Shakespeare. Tant de moments où je pourrai vous saluer et vous remercier de tout ce que vous m'avez donné. Mais je suis sûr que dès après cet au revoir il y aura des retrouvailles sur d'autres planches ou ici même.

Amicales embrassades,

Jean-Claude Fall

13 - 24 OCTOBRE 2009

THÉÂTRE DE GRAMMONT

HIROSHIMA MON AMOUR

D'APRÈS *HIROSHIMA MON AMOUR*

DE MARGUERITE DURAS

MISE EN SCÈNE

JULIEN BOUFFIER

Avant de quitter Hiroshima, dans laquelle elle vient de tourner un film sur la paix, une actrice française rencontre et aime un Japonais...

Après notre dernier spectacle sur le monde ouvrier, *Les Vivants et les Morts*, Hiroshima mon amour pourrait paraître comme une histoire d'amour impossible de plus, mais Duras choisit pour lieu de rencontre amoureuse, Hiroshima, un des lieux les plus représentatifs de l'inhumanité.

Elle fait évoluer ces amants, étrangers l'un à l'autre, sur les cendres d'une civilisation anéantie par la bombe atomique.

Comment l'aventure individuelle (l'amour en étant le meilleur exemple) s'implique-t-elle dans l'aventure collective, historique et sociale ?

Dans quelle mesure le malheur des autres gêne-t-il (doit-il gêner) le bonheur individuel ?

Dans quelle mesure le bonheur individuel doit-il tenir compte du malheur collectif ?

Hiroshima mon amour ne sera jamais simplement un texte de théâtre, c'est aussi un film (Alain Resnais, 1959) et c'est évidemment cette "hybridation" qui m'a passionné.

Hiroshima mon amour est un spectacle nourri de métissage entre vidéo, théâtre et chanson avec la présence exceptionnelle sur le plateau du chanteur Dimoné qui a composé la musique du spectacle.

Julien Bouffier

CRÉATION

© Editions Gallimard

scénographie Emmanuelle Debeusscher et JB

vidéo Laurent Rojol et JB

musique Dimoné

lumières Christophe Mazet

costumes Marie Delphin

avec

Ramzi Choukair

Dimoné

Vanessa Liautey

production Adesso e Sempre

coproduction Théâtre des Treize Vents

avec l'aide à la création de la Région
Languedoc-Roussillon

durée sous réserve 1h15

mar 13.10 19h	mar 20.10 19h
mer 14.10 19h	mer 21.10 19h
jeu 15.10 19h	jeu 22.10 19h
ven 16.10 20h45	ven 23.10 20h45
sam 17.10 20h45	sam 24.10 20h45

A l'occasion de ce spectacle : partenariat
avec le cinéma Diagonal.

C'est une rencontre charnelle et non pas mentale à laquelle nous invite Duras.

C'est une histoire de peaux au milieu du réel, au milieu d'autres corps.

Rencontrer l'autre, c'est accepter un corps étranger, enfermé lui aussi dans son sac de peau.

Il s'agit de rendre sensible cette confrontation entre les locataires de ces "sacs de peaux".

A blue dress is draped against a black background. A glowing lightbulb is attached to the dress with a red string. A copper wire is also visible, looping around the dress and ending in a white plug.

10 - 21 NOVEMBRE 2009
THÉÂTRE DE GRAMMONT

PHÈDRE

DE JEAN RACINE

MISE EN SCÈNE

RENAUD MARIE LEBLANC

À Trézène, Phèdre, seconde épouse du roi Thésée, est amoureuse de son beau-fils Hippolyte. Cette passion lui semble si monstrueuse qu'elle souhaite mourir plutôt que d'avouer son amour. Elle confie à Œnone, sa nourrice, l'origine du mal qui la consume. Bientôt circule la rumeur de la mort de Thésée, absent depuis de longs mois...

On a beaucoup écrit sur le théâtre

de Racine, sur sa perfection, son lyrisme, son équilibre, mais aussi sur la manière avec laquelle il a porté, au travers de son écriture, la tragédie française à son paroxysme classique. Tout cela a contribué à son aura bien au-delà des bornes du XVII^e siècle. Après *Phèdre*, Racine se taira ; il ne ré-abordera le théâtre que des années plus tard, par le biais de pièces bibliques et religieuses. Il se tait pour se consacrer à la religion, et quitte définitivement la scène païenne. Pourquoi ce silence après *Phèdre* ? Sans doute parce que cette pièce est un monstre.

Phèdre est la maladie qui atteint la lumière. Son éclat - *Phaedra*, étymologiquement "la brillante" - presque maladif et épidémique, modifie la structure même de l'air qu'elle respire. Phèdre est un poison qui contamine son environnement.

J'imagine tout un travail autour de l'ombre, de la fuite, du secret et de l'aveu. Phèdre est malade de sa passion ; elle répand cette maladie autour d'elle. Notre travail s'attachera à la mutation physique, à ce que la passion crée de différent en nous et de mortifère. Il faudra se concentrer avec les acteurs sur cette perte, cette complaisance de l'être à la maladie. Qu'on ne s'étonne pas du scandale moral que la pièce produisit en son époque : ce n'est pas tant le désir de l'héroïne pour son beau-fils que cet abandon charnel et décadent qui fit se replier Racine vers son silence puritain. Renaud Marie Leblanc

CRÉATION

scénographie Olivier Thomas
lumières Erwann Collet
costumes Julien Silvéreano
avec

Olivier Barrère

Francine Bergé

Roxane Borgna

Fabrice Michel

Véronique Mailliard

Jan Peters

(distribution en cours)

coproduction Didascalies and Co., Théâtre des
Treize Vents, La Criée Théâtre National de
Marseille

durée sous réserve 2h

mar 10.11 19h	mar 17.11 19h
mer 11.11 19h	mer 18.11 19h
jeu 12.11 19h	jeu 19.11 19h
ven 13.11 20h45	ven 20.11 20h45
sam 14.11 20h45	sam 21.11 20h45

Pas question ici de martyriser l'alexandrin et de mégoter sur l'emploi de la syllabe muette. Tout doit être entendu et prononcé, fidèle en cela aux règles en vigueur au XVII^e siècle. Il s'agit d'une écriture où le fond ne peut pas se dissocier de la forme, et où l'image naît tout autant du plateau, que de la force évocatrice des mots. Renaud Marie Leblanc

24 - 28 NOVEMBRE 2009
THÉÂTRE DE GRAMMONT

ROBERTO ZUCCO

DE BERNARD-MARIE
KOLTÈS

MISE EN SCÈNE

CHRISTOPHE PERTON



Roberto Zucco, assassin de son père, s'évade de prison et retourne chez sa mère. C'est là que commence pour lui une cavale sanglante... Pourtant, l'histoire de Roberto Zucco ne se réduit pas à celle de ses crimes. Il est ici question de quête d'identité, de violence des rapports humains...

Roberto Zucco est la dernière pièce de l'écrivain Bernard-Marie Koltès, mort du sida en 1989. Inspirée d'un fait divers réel, l'histoire retrace l'errance du tueur en série italien Roberto Succo.

© éditions de Minuit
assistant à la mise en scène Jérémie Chaplain
scénographie Christian Fenouillat
et Christophe Perton
lumières Thierry Opigez
son Frédéric Bühl
costumes Alexandra Wassef
avec

Pierre Baillet, Yves Barbaut,
Christiane Cohendy, Juliette Delfau,
Christine Gagnieux, Jean-Louis Johannides,
Franziska Kahl, Agathe Le Bourdonnee,
Jonathan Manzambi, Roberto Molo,
Pauline Moulène, Jenny Mutela,
Simon Perton, Nicolas Pirson,
Olivier Sabin, Claire Semet,
Nicolas Struve, Olivier Werner

production Comédie de Valence - CDN Drôme-Artèche
coproduction Comédie de Genève - Centre dramatique,
avec la participation artistique de l'ENSATT et le soutien
du Jeune Théâtral National et de Pro Helvetia

durée 1h50

mar 24.11 19h ven 27.11 20h45
mer 25.11 19h sam 28.11 20h45
jeu 26.11 19h

Mais dans l'esprit de Christophe Perton, loin de tout vérisme, il s'agit surtout pour Koltès, conscient de sa mort prochaine, de convoquer une dernière fois sa famille fictionnelle : prostituées, dealers, flics, adolescentes, mères, grandes soeurs... , ces personnages si singuliers qui l'ont accompagné durant toutes ses années d'écrivain et qui dessinent une humanité profondément complexe et tendre.

Ce "road movie" à l'américaine se déploie comme un bal où chaque scène est une danse qui met à jour les contradictions et les fragilités de personnages, dont aucun n'est secondaire, tous traversés par l'échappée de Roberto Zucco.

Bernard-Marie Koltès ne supportait pas que l'on qualifie ses pièces de sombres ou désespérées, ou sordides. Il haïssait ceux qui pouvaient le penser. Il avait raison, même si parfois c'était plus facile, dans l'instant de les monter ainsi. Elles ne sont ni sombres ni sordides, elles ne connaissent pas le désespoir ordinaire, mais autre chose de plus dur, de plus calmement cruel pour nous. (...) Patrice Chéreau

« Zucco c'est Olivier Werner. Il donne au personnage la force toute intérieure d'un homme qui sait que ses jours sont comptés et veut finir, comme on dit, en beauté. Cette beauté dont parle si bien Koltès dans un de ses entretiens (éditions de Minuit) : "Je crois que la seule morale qui nous reste est la morale de la beauté. Et il nous reste justement plus que la beauté de la langue, la beauté en tant que telle... sans la beauté, la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue." »

Jean-Pierre Thibaudat, *Rue89*, avril 09, extrait

1^{ER} - 4 DÉCEMBRE 2009

THÉÂTRE DE GRAMMONT

LA FABBRICA

D'ASCANIO CELESTINI

MISE EN SCÈNE

CHARLES TORDJMAN



Avec *Fabbrica*, Ascanio Celestini entraîne le spectateur dans les rouages de la réalité industrielle et politique de l'Italie du XX^e siècle dont l'histoire est avant tout celle des ouvriers : de Fausto, le chef manœuvre qui a perdu une jambe, de son père et de son grand-père qui portent le même prénom, de Paride Pietrasanta, patron de l'usine, d'Assunta, belle comme une Madone et au secret indicible, et de tous ceux qui ont croisé leur destinée.

Entre témoignages, situations extraordinaires, visions magiques et légendes construites jour après jour dans les températures torrides d'un haut fourneau, ce récit hors du commun retrace les grandes étapes de l'usine : celle de l'origine où les ouvriers étaient forts comme le bronze et hauts comme les géants ; celle des ouvriers aristocratiques rendus

indispensables à la production jusqu'à être exemptés du service militaire durant la Grande Guerre et tolérés par le régime fasciste malgré leurs idées communistes ou anarchistes ; et enfin la période contemporaine avec une usine qui réduit le nombre de ses travailleurs.

L'auteur représente l'Histoire en mobilisant les codes narratifs du conte où des fantômes, par exemple, sont capables de venir manger les poires des vivants... En même temps, l'usine offre aux héros et aux monstres, qui sont des personnages quasi-mythologiques, un cadre réaliste et pittoresque, décrit avec une grande précision... Inversement, l'auteur utilise l'Histoire pour brosser, en arrière-plan de sa fable, un décor à la fois crédible et grandiose. Olivier Goetz, *Temporairement contemporain* - Journal de la Mousson d'Été, août 08, extrait

CRÉATION

chansons composées par Giovanna Marini
scénographie Vincent Tordjman
lumières Christian Pinaud
costumes Cidalia Da Costa
collaboration artistique Zohar Wexler
avec

Serge Maggiani

Agnès Sourdillon

trio de chant :

Sandra Mangini

Germana Mastropasqua

et en alternance Giovanna Marini

et Xavier Rebut

production Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy
Lorraine, Théâtre Vidy Lausanne E.T.E, Compagnie
Charles Tordjman

durée sous réserve 1h45

mar 01.12 19h

mer 02.12 19h

jeu 03.12 19h

ven 04.12 20h45

« Puisés dans les usines, les hôpitaux, les zones obscures du travail précaire, les récits de l'Italien Ascanio Celestini ont une dimension épique. Ce conteur, dont l'art renouvelle la tradition du "théâtre de narration" à l'italienne, porte sur le monde du travail un regard qui vise à en faire vivre la mémoire. Et à exercer la nôtre. » Jean-Louis Perrier, *Mouvement*, avril 09, extrait

A large, green, multi-armed cactus is the central focus, set against a black background. It wears a golden crown adorned with blue and purple gemstones and pearls. A thick, red braided rope is draped around the cactus, looping through a floral wreath of purple and white flowers and greenery that sits atop its head. The cactus is planted in a block of dark soil with its white roots exposed. The overall composition is dramatic and symbolic.

9 - 18 DÉCEMBRE 2009
THÉÂTRE DE GRAMMONT

LE ROI LEAR

**DE WILLIAM
SHAKESPEARE**
MISE EN SCÈNE
JEAN-CLAUDE FALL

Dans des temps très anciens, un roi nommé Lear décide soudain d'abandonner le pouvoir. Il convoque ses trois filles et leur demande d'exprimer leur amour pour lui en échange d'une partie du royaume. Gonéril et Régane jouent le jeu. Cordélia, la plus jeune, n'y parvient pas. Fureur du roi qui la déshérite et la chasse. C'est le début des tribulations tragiques d'un monarque qui perd la puissance, la raison et la vie. Gérard Lieber

Le roi Lear représente à mes yeux la grande figure archétypale du père dévorateur de ses enfants, de l'ogre-père (on pense bien sûr aux repas sanglants de Thyeste ou de Tantale).

scénographie Gérard Didier
dramaturgie Gérard Lieber
costumes Marie Delphin, Gérard Didier
lumières Martine André, Jean-Claude Fall
musique Dimitri Chostakovitch
arrangement vocal Luc Sabot
chant Roxane Borgna, Zachary Fall,
Philippe Laboual
son Serge Monségu
vidéo Laurent Rojol
maquillages Agnès Gourin
assistants à la mise en scène Marc Baylet
et Stéphane Laudier

avec
David Ayala, Marc Baylet,
Jean-Claude Bonnifait, Julien Guill,
Grégory Nardella, Patrick Oton,
Alex Selmane
et Jean-Claude Fall, Isabelle Fürst,
Fanny Rudelle, Luc Sabot, Christel Touret
de la troupe du Théâtre des Treize Vents

production Théâtre des Treize Vents
durée 3h30 entracte compris

**ATTENTION
HORAIRES PARTICULIERS**

mer 09.12 19h jeu 17.12 19h
jeu 10.12 19h ven 18.12 20h

A l'occasion de ce spectacle : partenariat
avec le cinéma Diagonal.

A cause d'un "Rien" qui le prive de ce qu'il exige, de ce qu'il désire, l'amour de sa fille, le voilà plongeant le monde et lui-même dans le chaos, jusqu'à la destruction totale et définitive de sa descendance, de sa "lignée".

On trouve là, bien sûr, les tabous les plus forts de la culture judéo-chrétienne. Ils affleurent (l'inceste) ou s'affirment (le parricide, le fratricide, l'infanticide, ...). Jean-Claude Fall

Marc Baylet : En montant *Le roi Lear* et *Richard III*, tu abordes le politique, l'histoire familiale, la tragédie, et avec ton travail sur la lumière, sur le son, sur la vidéo et avec la troupe, on a vraiment le sentiment que tu veux embrasser la totalité du théâtre.

Jean-Claude Fall : Ça, ce n'est pas moi, c'est Shakespeare... Je le dis toujours et je le pense vraiment, pour moi, Shakespeare, c'est tout le théâtre et c'est le théâtre du monde et donc, quand on est en train de travailler sur cette matière-là, on a envie de raconter le monde et on a envie de raconter tout le théâtre.

« *Lear* que Fall a traduit lui-même (dans une belle limpidité) et dont il interprète le rôle-titre est une réussite très émouvante. Plus le spectacle devient cruel, plus il se fait tendre. » Gilles Costaz, *Les Echos*, novembre 08, extrait

Afin de vous permettre de voir *Le roi Lear* et *Richard III* nous vous proposons un tarif préférentiel cf p. 43

A promotional poster for the play 'Richard III'. The background is black. In the center, a green cactus with many sharp spines is planted in a silver metal can. A thick, red, braided rope is wrapped around the cactus and the can. A large, silver-handled knife with a black handle is positioned diagonally across the lower right, with the red rope also wrapped around its blade. The text is located in the lower-left quadrant.

11 - 16 DÉCEMBRE 2009
THÉÂTRE DE GRAMMONT

RICHARD III

**DE WILLIAM
SHAKESPEARE**

**MISE EN SCÈNE
JEAN-CLAUDE FALL**

Edouard IV est roi. Mais Richard, duc de Gloucester, a décidé de parvenir au pouvoir par tous les moyens. Il lui faut donc éliminer tous ceux qui font obstacle à son ascension vers le trône, à commencer par son frère Georges, duc de Clarence et son autre frère, le roi à la santé chancelante mais qui a deux fils... C'est le début d'une histoire féroce. Gérard Lieber

Dans *Richard III* c'est la figure en creux du père que l'on voit. C'est l'absence d'un père, d'une autorité royale légitime qui plonge le royaume (la famille royale) dans le chaos. En l'absence d'une légitimité claire et acceptée de tous, les fils (les héritiers) des Lancastre(s) et des Plantagenet(s) vont s'entretuer jusqu'au dernier.

“Le vainqueur” de cette guerre fratricide sera bien sûr l'enfant renié, rejeté, floué par la nature. Le petit dernier, le vilain petit canard, le boiteux, le bossu, le “pas fini” Richard. Richard III, c'est l'enfant-roi ou plutôt le roi-enfant. Celui pour qui la loi, l'amour, la vie et surtout la mort sont autant de jeux auxquels on joue avec une joie féroce, rageuse. Ce qui résonne le plus dans cette sanglante histoire est le rire féroce, le rire enfantin, le rire dément de cet enfant sans père, livré à lui-même et à sa jouissance de n'être soumis à aucune loi, à n'avoir aucune borne, aucune limite. Jean-Claude Fall

Gérard Lieber : Est-ce fatigant moralement pour un acteur d'être toute la journée en train de composer un personnage aussi féroce, avide de pouvoir, désireux du Mal ?

David Ayala : C'est très très curieux, mais je trouve cela drôle de jouer le Mal. Un rôle de méchant, c'est plus amusant. C'est comme quand on est enfant, on met des masques, on joue à se faire peur. Pour un acteur, c'est super ! J'ai l'impression que plus on avance dans la découverte des rôles plus on a envie de se faire peur. Mais rassurez-vous, je ne suis pas le Diable !...

« Dans *Le roi Lear*, incarné avec fougue par Jean-Claude Fall, comme dans *Richard III*, interprété par le truculent David Ayala, la figure du père domine les intrigues familiales. De leur trop plein ou de leur vide ces pères pris par le jeu des passions creusent inconsciemment les sillages de l'histoire de leur propre descendance. » Christelle Zamora, *Rue du Théâtre*, 31 octobre 08, extrait

Afin de vous permettre de voir *Le roi Lear* et *Richard III* nous vous proposons un tarif préférentiel cf p. 43

traduction Jean-Michel Déprats

© Editions Gallimard

scénographie Gérard Didier

dramaturgie Gérard Lieber

costumes Marie Delphin, Gérard Didier

lumières Martine André, Jean-Claude Fall

musique Dimitri Chostakovitch

son Serge Monségu

vidéo Laurent Rojol

maquillages Agnès Gourin

assistants à la mise en scène Marc Baylet

et Stéphane Laudier

avec

David Ayala, Marc Baylet,

Jean-Claude Bonnifait, Thomas Espinosa,

Zachary Fall, Julien Guill, Grégory Nardella,

Patrick Oton, Alex Selmane

et Jean-Claude Fall, Isabelle Fürst,

Fanny Rudelle, Luc Sabot, Christel Tournet

de la troupe du Théâtre des Treize Vents

(distribution en cours)

production Théâtre des Treize Vents

durée 3h30 entracte compris

ATTENTION

HORAIRE PARTICULIERS

ve 11.12 20h ma 15.12 19h

sa 12.12 20h me 16.12 19h

16 DÉCEMBRE 2009

CE SPECTACLE A LIEU À L'OPÉRA BERLIOZ / CORUM

LA DANSEUSE MALADE

CHORÉGRAPHIE
BORIS CHARMATZ



Ne sais si j'aime Hijikata*. Crois au désir de porter ses écrits, qui eux-mêmes portent sa danse. Sa danse, son butô, ses émois sont déjà à lire dans les territoires boiteux, les sentiments de défaite, "la tête de ce bébé au fond de ma boue" qu'il couche sur le papier. Ce qui nous évite peut-être radicalement toute nécessité à la faire, la refaire, sa danse.

textes Tatsumi Hijikata, traduction Patrick De Vos
lumières Yves Godin
son Olivier Renouf
performance au casque conçue et transmise
par Gwendoline Robin
décor Alexandre Diaz,
Dominique Bernard
avec la collaboration de Françoise Meslé pour
Jacana wildlife studio
interprétation

Jeanne Balibar, Boris Charmatz

production association edna ; Musée de la danse
Centre Chorégraphique National de Rennes et
de Bretagne
coproduction Le Théâtre de la Ville Paris / Festival
d'automne à Paris, coproduction croisée du CNDC
Centre national de danse contemporaine Angers et
du Nouveau Théâtre d'Angers centre dramatique
national des Pays de la Loire, dans le cadre de leur
programme de résidences danse/théâtre, La Ménagerie
de Verre-Paris, deSingel Anvers.

avec l'aimable autorisation du Butô Sôzô Shigen,
Tokyo

avec le soutien de l'ADC Genève-Suisse, la
Dampfzentrale de Bern-Suisse, la Gessnerallee
à Zurich-Suisse, le Tanzquartier Wien-Autriche
et Cultures France qui contribue régulièrement aux
tournées internationales du Musée de la danse

durée 1h10

**ATTENTION HORAIRE
ET LIEU PARTICULIERS**

mer 16.12 20h

Ce spectacle est accueilli avec Montpellier
Danse.

Non que cela soit une honte d'essayer de refaire le butô.
(Il reste sûrement un butô à inventer : le Rebutô ?! -
rebutant devrait être le butô nouveau...)

Mais mon idée est que nous ne ferons pas du Butô
à partir de ces textes hallucinants, car ils portent
déjà le Butô en eux. La paille, la boue, la difformité,
les tripes, tout y est... Le travail s'effectuera par
en dessous, à côté. Nous exhumerons la pensée
d'un immense artiste de façon à ce qu'il nous
laisse entièrement à nos propres folies.

Que la force de ses écrits, qui doivent être comme
donnés à lire, nous laisse libre dans le geste même
de les porter. Ne nous inspirons pas d'Hijikata, ne
fabriquons pas un spectacle qui découle de ses écrits,
ne faisons pas vraiment de la "mise-en-scène".

Nous brandissons une banderole à bout de bras
mais ils risquent de nous dégouliner dessus, de ré-
pandre leurs salissures. Et c'est peut-être pour cela
que je ne suis pas sûr de pouvoir aimer Hijikata : il
a l'air sale, mort, impuissant, puceau et obscène.

Boris Charmatz

*Tatsumi Hijikata (1928-1986), auteur, danseur et
chorégraphe japonais, considéré comme le père du Butô.

« (...) Chamartz et Balibar allaient nous en remonter, côté courage
physique, exposition de soi, occupation avec le corps et la langue d'un
plateau de théâtre. Les deux artistes semblaient s'être bel et bien
rencontrés autour d'une véritable idée, d'un désir ; ils avaient dû causer
pour de vrai, chercher quelque chose ensemble. Il est assez peu fréquent
de voir sur un plateau un homme et une femme aussi égaux. Et cela seul
suffirait à défendre sans réserve cette *Danseuse malade*. » Daniel Conrod,
Télérama, 26 novembre 08, extrait

Attention, ce spectacle est proposé uniquement dans l'abonnement.

**Si vous n'êtes pas abonné au Théâtre des Treize Vents et que vous souhaitez
néanmoins voir ce spectacle, veuillez réserver auprès de Montpellier Danse
(tél. 0 800 600 740).**

19 - 23 JANVIER 2010
THÉÂTRE DE GRAMMONT

HAMLET

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

MISE EN SCÈNE

FRÉDÉRIC BORIE



Le roi du Danemark, père d'Hamlet, a été assassiné par son frère Claudius qui a épousé sa veuve et s'est emparé du trône. Le spectre de la victime apparaît sur les remparts du Château d'Elseneur et demande à son fils Hamlet de le venger...

La Tragédie de la vengeance est un thème et un genre cher au théâtre élisabéthain dont Shakespeare s'empare pour,

sous sa plume d'apprenti sorcier, le transformer en un éblouissant chef-d'œuvre de théâtre, une œuvre phare propulsée depuis à travers les siècles.

Shakespeare nous raconte les tourments du devoir de vengeance, les bassesses politiques, la difficulté de choisir une morale dans la violence de ce monde,

mais aussi la difficulté d'aimer, la transition douloureuse d'une époque à une autre, les fins dernières, le sens ou le non-sens de ce passage qu'est l'existence. *Hamlet* est une tragédie familiale, où des jeunes gens sont fauchés dans la fleur de l'âge par les inconséquences parfois énigmatiques de leurs aînés.

“Ce seigneur latent qui ne peut devenir”, parviendra-t-il à percer les abcès purulents de sa famille et de ce Château d'Elseneur où planent le goût pour l'inceste, le fratricide et les relations endogamiques ? Nous, spectateurs, nous suivrons pas à pas son cheminement intérieur, pour qu'avant que le rideau ne tombe et que le poison ne finisse son ouvrage, le temps suspendu d'une réplique, juste avant de disparaître, il ne devienne, dans cet entrelacs de la vie et de la mort, comme son père disparu, un spectre à son tour, mi-mort mi-vivant, un petit roi d'une seconde, et nous délivre une vérité si peu réconfortante : “tout le reste est silence”. Frédéric Borie

CRÉATION

assistante à la mise en scène **Éléonore Baly**
scénographie **Emmanuelle Debeusscher**
lumières **Maurice Fouillé**
assistant lumières **Mathieu Zabé**
son **Alexandre Flory**
costumes **Jane Joyet**

avec

**Jacques Allaire, Éléonore Baly,
Brice Carayol, Frédérique Dufour,
Marion Guerrero, Stéphanie Marc,
Philippe Noël, Nicolas Oton,
Marc Pastor, Thomas Trigeaud,
Mathieu Zabé**

coproduction Théâtre des Treize Vents, Le Cratère
Théâtre Scène nationale d'Alès, Le Théâtre
Jacques Cœur de Laties, Ecole Nationale Supérieure
d'Art Dramatique de Montpellier Agglomération
avec le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon, la
Région Languedoc-Roussillon, la Ville de Montpellier
et Réseau en Scène Languedoc-Roussillon
production déléguée **Illusion & Macadam**
remerciements à **Gérard Lieber** et à **Jacques Olivier Durand**

durée sous réserve 1h45

mar 19.01 19h ven 22.01 20h45
mer 20.01 19h sam 23.01 20h45
jeu 21.01 19h

« Hamlet, c'est tout ce que vous voudrez : une bouleversante étude psychologique, une intrigue sanglante, un duel, enfin, un carnage. » Jan Kott, *Shakespeare notre contemporain*, Editions Payot, extrait

26 - 30 JANVIER 2010
THÉÂTRE DE GRAMMONT

LA CAGNOTTE

D'EUGÈNE LABICHE

MISE EN SCÈNE

ADEL HAKIM



La Ferté-sous-Jouarre. Depuis des années, une association d'amis joue à la "bouillotte" (succédané du poker) tous les jeudis. Une cagnotte a été constituée. On y dépose sa contribution chaque fois qu'un brelan apparaît dans le jeu. Il est temps de casser la cagnotte et de savoir ce que l'on fait des ressources. Les propositions fusent... On fera finalement un voyage d'une journée à Paris. C'est cette folle journée parsemée d'embûches et de grands périls qui est donnée à suivre.

Chez Labiche, les obsessions névrotiques (et hilarantes) des personnages font que tout tourne au drame, à la catastrophe, au cataclysme. Les petits événements de la vie, transformés en tribulations dignes des grandes épopées, prennent des proportions mythologiques. L'infiniment petit rejoint l'infiniment grand. Hallucinés, visionnaires, ces petits-bourgeois plongent avec le

plus grand sérieux (avec délectation aussi, car ainsi au moins, ils ont la sensation d'exister) et un sens de la démesure, dans les situations qui se présentent. L'utilisation d'une cagnotte déchaîne les passions ; devoir se soustraire au regard des autres en raison de culpabilités diverses devient un drame ; sauver l'honneur patriotique de La Ferté-sous-Jouarre frise l'intégrisme le plus fanatique !

Dans un style de jeu rythmé, rapide, vif, les personnages sont montés sur ressort. Sans temps mort, sans se donner l'occasion de réfléchir, ils s'angoissent, se désespèrent, échafaudent des plans, des intrigues, des complots, forcément voués à l'échec, émettent sans discontinuer des opinions à l'emporte-pièce... Ce sont des marionnettes délirantes. L'art de Labiche est autant dans le mouvement, dans la chorégraphie, que dans les mots. C'est pourquoi l'épreuve du plateau, la répétition et la maîtrise des gags visuels, est indispensable pour mesurer tout le génie de Labiche. Adel Hakim

scénographie et lumières Yves Collet
musique originale Marc Marder
chorégraphie Véronique Ros de la Grange
directrice de chant Martine-Joséphine Thomas
costumes Agostino Cavalca
assisté de Dominique Rocher
son Anita Praz
maquillages et perruques Nathy Polak
assistant à la mise en scène Florian Alberge
assistante à la scénographie
Perrine Leclere-Bailly
assistant lumières Nicolas Batz
sculptures Daniel Cendron
accessoires Mathieu Bianchi

avec

Maryse Aubert, Thierry Barèges,
Isabelle Cagnat, Etienne Coquereau,
Jean-Charles Delaume, Malik Faraoun,
Serge Gaborieau, Nigel Hollidge,
François Raffenaud, Prunella Rivière

coproduction Le Théâtre des Quartiers d'Ivry,
Les Châteaux de la Drôme - établissement
public du Département de la Drôme

durée 2h10

mar 26.01 19h	ven 29.01 20h45
mer 27.01 19h	sam 30.01 20h45
jeu 28.01 19h	

« C'est une folle équipée, rocambolesque jusqu'à l'absurde, qu'Adel Hakim met en scène. Il a puisé dans les références esthétiques du cinéma muet ou de l'expressionnisme allemand pour habiller en noir et blanc et affubler de coiffures démentes ses comédiens, menés d'une baguette énergique et entraînante. *La Cagnotte* est aussi le récit cauchemardesque d'une dégringolade sociale dont les victimes ne tirent aucune leçon. La vision lucide et plutôt d'actualité d'une classe moyenne qui a perdu ses repères spirituels et se raccroche désespérément à une vision tristement matérialiste. » Bruno Bouvet, *La Croix*, 11 juillet 08, extrait

2 - 5 FÉVRIER 2010
THÉÂTRE DE GRAMMONT

QUEST CE QU'EST TU DE VIENS?

DE AURÉLIEN BORY
POUR STÉPHANIE FUSTER



« Une jeune fille joyeusement fait des gammes de Flamenco sur un espace vaste comme une grande plaine. Vêtue d'une robe rouge traditionnelle, riante, joyeuse, elle opère une mue magique lorsqu'elle quitte sa robe - ou que sa robe la quitte - comme une poupée change de panoplie et comme on quitte l'enfance. Sans s'en apercevoir. De son pas lent et de son chant plaintif, Alberto Garcia, incarnation fantomatique du temps qui passe, pousse l'être vers son devenir... »

Eric Demey, pour *Mouvement*, novembre 08, extrait

Qu'est-ce que tu deviens ? Cette question est banale et à la fois terrifiante. Elle dit que le temps a passé, que des changements sont survenus (...).

J'ai écrit ce spectacle pour Stéphanie Fuster. Qu'est-ce que ça veut dire, devenir danseuse de Flamenco ?

conception, scénographie et mise en scène
Aurélien Bory
assistante à la mise en scène Sylvie Marcucci
chorégraphie Stéphanie Fuster
musique José Sanchez
lumières Arno Veyrat
décor Pierre Dequivre, Arnaud Lucas
son Stéphane Ley
costumes Sylvie Marcucci

avec
Stéphanie Fuster (danse)
Alberto Garcia (chant)
José Sanchez (guitare)

production Compagnie 111 - Aurélien Bory
coproductions et résidences Festival iMira! /
TnBA-Bordeaux, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E
avec l'aide du Théâtre Garonne - Toulouse
remerciements à La Fabrica Flamenca - Toulouse
La Compagnie 111 - Aurélien Bory bénéficie du
soutien de la Fondation BNP Paribas pour le
développement de ses projets

durée 55 mn

mar 02.02 19h
mer 03.02 19h
jeu 04.02 19h
ven 05.02 20h45

Partir *là-bas*. Apprendre avec acharnement, essayer d'entrer dans un nouveau territoire, accéder à une forme qui renvoie en permanence à l'identité-*flamenco*. Cet être *flamenco* dont la culture paraît immanquablement figée, peut s'opposer alors au devenir *flamenco*.

Questcequetudeviens? propose une double décontextualisation ; celle d'une femme qui part vers l'inconnu, et celle d'une danse, le Flamenco, qui s'affranchit ici de son contexte.

La question s'adresse à cette femme, à cette danse, à nous-mêmes. Et derrière elle, cette inconnue, n'est-ce pas la question de notre désir ? Aurélien Bory

Aurélien Bory, né en 1972, vit et travaille à Toulouse où il développe une esthétique qui combine la scénographie, les arts vivants, les arts visuels.

« Dans sa dernière création *Questcequetudeviens?*, Aurélien Bory propose un spectacle inventif et brillant qui met en scène la solitude de l'être et la vanité de l'existence. De l'enfance aux années d'apprentissage, à la vie active, à la maturité et à la mort, en 50 mn défile le parcours d'une rose rouge comme le flamenco à la vie encore plus brève que celle de Ronsard. »

Eric Demey

9 - 12 FÉVRIER 2010
THÉÂTRE DE GRAMMONT

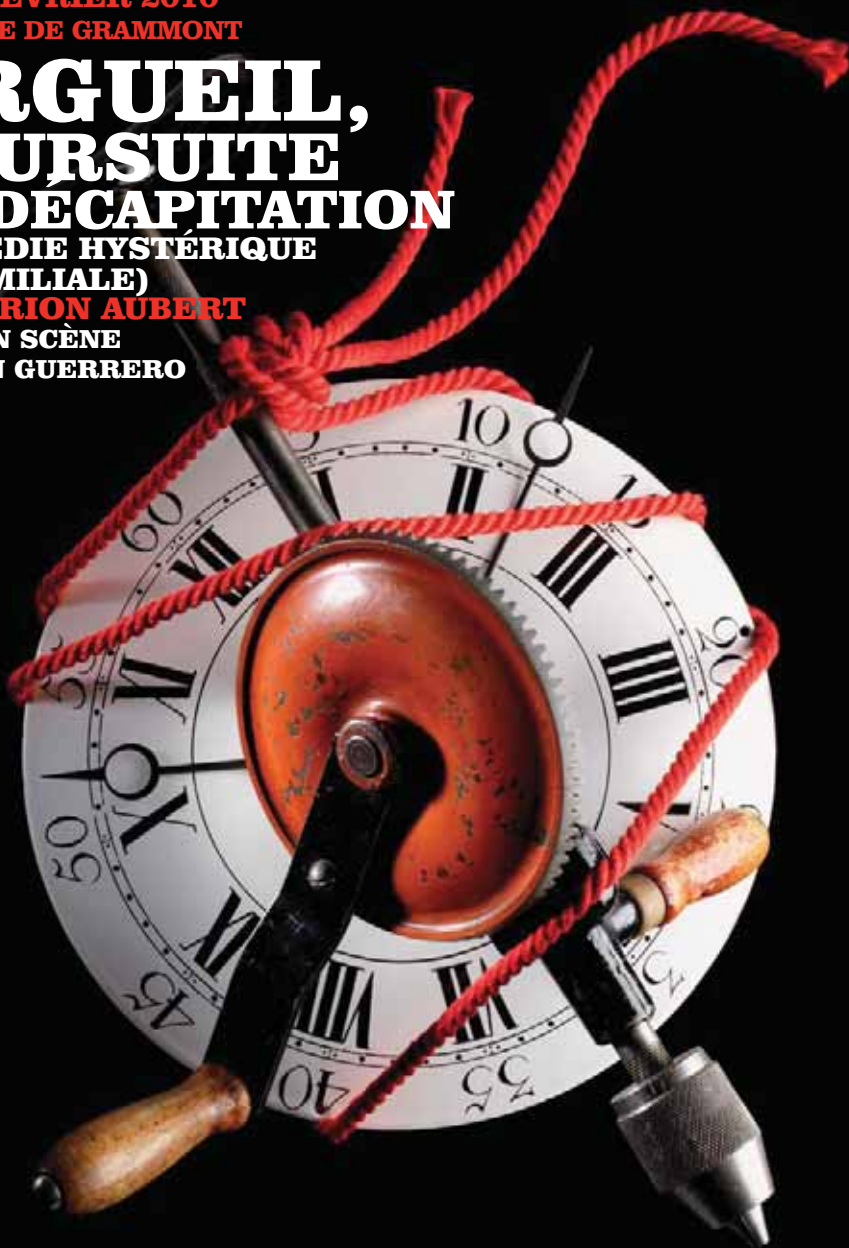
ORGUEIL, POURSUITE ET DÉCAPITATION

**(COMÉDIE HYSTÉRIQUE
ET FAMILIALE)**

DE MARION AUBERT

MISE EN SCÈNE

MARION GUERRERO



Parlons plutôt des chonchons. Je connais très bien les chonchons. Peut-être certains parmi vous sont-ils chonchons ? La vie du chonchon est toujours légèrement pénible. Fastidieuse. Si je devais dessiner cette pièce (entreprise difficile) elle aurait forme de chonchon. Le chonchon vit souvent dans les parties basses de notre corps. Il se loge surtout dans nos organes génitaux. Parfois sous les aisselles. Parfois derrière les oreilles et dans la bouche. Le chonchon aime les parties humides et chaudes de notre corps. Certains hommes ont le chonchon à l'intérieur même de la tête. Celui-là devient chonchon roi. Chonchon suprême. Il peut rester chonchon suprême le temps de sa vie, ou bien juste une partie de la semaine. Les chonchons sont des gens comme vous et moi, mais alourdis. (...)
Vous allez donc ce soir assister à la représentation de la chonchonnerie.

Voilà. Moi, je suis l'auteur de cette pièce. C'est une pièce en forme de labyrinthe. J'ai écrit cette pièce au fil d'un été difficile, avec

CRÉATION

assistante à la mise en scène Virginie Barreateau
scénographie Nicolas Hénault
costumes Marie-Frédérique Fillion
lumières Olivier Modol
son Antonin Clair

avec

Marion Aubert

Thomas Blanchard

Elisabeth Mazev

Adama Diop

Capucine Ducastelle

Olivier Martin-Salvan

Sabine Moindrot

Dominique Parent

production Cie Tire pas la Nappe
coproduction Théâtre de Sète Scène nationale,
La Boîte à rêves - cie Jérôme Savary

durée sous réserve 1h30

mar 09.02 19h

mer 10.02 19h

jeu 11.02 19h

ven 12.02 20h45

des perceuses en arrière fond. J'ai écrit cette pièce dans un contexte particulièrement difficile. A une époque particulièrement tragique de mon existence. Autour de moi, tout n'était que lucre, vanité, orgueil, et trahison. Et encore, je ne parle pas de la politique nationale. Cet été-là, trois bébés sont morts à l'arrière de leur voiture. Oubliés par leurs parents. Les Russes en ont profité pour envahir la Géorgie. Et pour le moment, la France est trente-huitième aux jeux olympiques de Pékin. C'est dans ce contexte houleux que j'ai décidé d'inventer une nouvelle forme de pièce. Une pièce absolument nouvelle. Jamais vue nulle part auparavant. Marion Aubert

Comme les autres textes de Marion Aubert, *Orgueil, poursuite et décapitation (comédie hystérique et familiale)* est un texte qui ne ménage personne. C'est un texte brutal. Comme toujours, il traite des rapports de pouvoir (cette fois plus spécifiquement des hommes envers les femmes.) Comme toujours, il est très ancré dans le réel et s'envole vers un imaginaire débridé, outrancier, grand-guignolesque.

Marion Aubert invente une communauté, un monde, plus qu'une histoire. Et ce petit monde raconte des histoires. Toujours par le biais d'un humour grinçant et explosif, elle met à poil notre petite société humaine.

Marion Guerrero

2 - 5 MARS 2010

THÉÂTRE DE GRAMMONT

SCANNER

NOUS TOURNONS EN ROND
DANS LA NUIT
ET NOUS SOMMES DÉVORÉS
PAR LE FEU
(HURLEMENTS EN FAVEUR
DE GUY DEBORD)

D'APRÈS L'ŒUVRE CRITIQUE
ET CINÉMATOGRAPHIQUE DE
GUY DEBORD

MISE EN SCÈNE
DAVID AYALA



Guy Debord, 1931-1994, fût un penseur radical (écrivain, essayiste, cinéaste,...), révolutionnaire, stratège de la subversion et fondateur de l'Internationale situationniste.

Les textes de Guy Debord (notamment *La société du spectacle*) sont en termes de critique sociale et politique des monuments, des textes fondateurs dont la force d'impact reste, à ce jour, inégalée.

conception, adaptation et mise en scène

David Ayala

assisté de Edith Félix et Carole Rivière

vidéo Julie Simonney

son Laurent Sassi

lumières Jean-Yves Courcoux

costumes Gabrielle Mutel

acteurs (co-créateurs)

Sophie Affholder

Jean-Claude Bonnifait

Diane Calma

Roger Cornillac

Christophe Labas-Lafite

Alexandre Morand

Véronique Ruggia

production Cie La Nuit Remue, Sélectron libre
coproduction Arcadi, Le Théâtre du Hangar (Cie Jacques Bioulès) Centre d'art et de recherche Montpellier, CDN du Limousin - Théâtre de L'Union, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E. / avec l'aide à la création du Centre National du Théâtre / avec le soutien du Ministère de la Culture DRAC Languedoc-Roussillon, de la Ville de Montpellier, de Montpellier Agglomération, du Département de l'Hérault, de la Région Languedoc-Roussillon, de Réseau en scène Languedoc-Roussillon, de l'Adami, du Théâtre Gérard Philippe - CDN de Saint-Denis, de la Cie A toi pour toujours

Ce spectacle a été créé au Théâtre du Hangar (Cie Jacques Bioulès) le 1^{er} avril 08.

durée 2h45 entracte compris

mar 02.03 19h

mer 03.03 19h

jeu 04.03 19h

ven 05.03 20h45

La critique debordienne est véritablement le "socle" sur lequel se sont érigées toutes les autres critiques sociales, politiques et même philosophiques de la fin du XX^e siècle. Ces textes ont quarante ans. Tout ce qu'a écrit Debord (la société spectaculaire marchande et ses effets hautement dévastateurs sur l'être humain) n'a cessé, depuis lors, d'aller vers le pire, se développant d'une manière planétaire, sans limites...

Inventant une forme scénique expérimentale et "situationniste" capable d'explorer les limites du spectacle, sept acteurs s'emparent de la parole de Debord, établissent un dialogue avec les images proposées, et la font vivre en regard de la plus brûlante actualité, dans des "situations" construites en véritables séquences de tragi-comédie. (...)

David Ayala

S'appuyant sur des films d'archives télévisuelles, des photographies et enfin des films réalisés pour la circonstance, le spectacle se construit à vue. Lus par fragments, écrits et films de Guy Debord posent la trame. Dans la dérision et l'humour sarcastique, objets et produits de consommation débordent les acteurs jusqu'à les submerger littéralement. Chacun d'eux réagit, créant à sa façon son propre spectacle, comme une ultime tentative de jouer, dire, hurler, chanter et être.

« Et ce spectacle en révélant la force poétique de l'écriture de Guy Debord, accompli par deux fois sa mission : nous présenter un spectacle de qualité, et nous rappeler que le théâtre naît là, où il sait faire naître la poésie. » "Les coups de cœur de M. Guy", *France Inter*, 7 mars 09, extrait

9 - 12 MARS 2010
THÉÂTRE DE GRAMMONT

OCIDENT

DE RÉMI DE VOS

MISE EN SCÈNE

DAG JEANNERET



[Occident] met en scène un couple monstrueux et comique. Il et Elle ne tiennent plus que par un jeu (de mots), une danse (de mort), un rituel (intime) qui les font se tenir encore l'un en face de l'autre. L'extrémisme dont il est question est une donnée du jeu. C'est aussi une réalité sociale facilement vérifiable.

Rémi De Vos

Dans cette dissection au scalpel des rapports d'un couple

et de ce couple au monde, dans un incessant va-et-vient horriblement drôle, il y a comme un concentré de toutes les petites misères humaines, de toutes les avanies quotidiennes, de tous les renoncements mais aussi - et paradoxalement - de tous les espoirs enfouis. *Occident*, c'est une bataille à la vie à la mort entre deux êtres perdus, qui se sont comme retranchés du monde policé, dans l'absolue nécessité et la pure vanité de triompher de l'autre, de ne jamais rien céder à l'autre. Sinon, ils s'écroulent ou s'en vont. *Occident*, c'est aussi la peinture de la descente aux enfers d'un homme qui peu à peu glisse vers l'extrémisme, doucement, sciemment, sans jamais s'en émouvoir. Une petite sueée dans le dos de nos bonnes consciences. Dag Jeanneret

L'écriture de Rémi De Vos, l'air de rien (c'est la grande force des vrais écrivains), a quelque chose d'éminemment paradoxal... Plus elle ressemble à une mécanique, plus elle est sensible. Plus elle ose la sécheresse de l'entomologiste, plus elle laisse entendre en creux, avec un respect, une tendresse incroyable, la fragilité des êtres, la maladresse de leur désir, l'infini de leur solitude. Et plus ses pièces s'enferment entre les quatre murs d'une quelconque banlieue anonyme, plus elles sont traversées par le raz de marée de l'Histoire et de la Politique.

François Rancillac

© Actes Sud-Papiers
scénographie Cécile Marc
lumières Christian Pinaud
avec
Philippe Hottier
Stéphanie Marc

production Cie In situ associée à sortieOuest -
Domaine départemental d'art et de culture de
Bayssan
coproduction Théâtre d'O Montpellier
avec le soutien de la Région Languedoc-Roussillon
durée 1h

mar 09.03 19h
mer 10.03 19h
jeu 11.03 19h
ven 12.03 20h45

« Philippe Hottier (qui a longtemps travaillé avec Mnouchkine), apporte une banalité inquiétante à ce personnage, violent, raciste et lâche, plus malheureux que con et plus miteux que méchant. Stéphanie Marc quant à elle est véritablement une diva du théâtre, il faut absolument la voir jouer. Elle réussit ici à nous faire percevoir, dans une économie de jeu et de geste incroyable, une amante, une mère, une épouse, mi-victime, mi-bourreau, presque une icône, celle d'une femme assise sur un monde en ruine et qui pourtant rêve encore d'aller voir la mer avec son mari pourri. » Jo Lengagne, *Olé !*, mai 08, extrait

A l'occasion de l'accueil d'*Occident* au Théâtre des Treize Vents, le domaine d'O à Montpellier et sortieOuest à Béziers s'associent au CDN pour porter un regard particulier sur l'œuvre de Rémi De Vos.

16 - 20 MARS 2010
THÉÂTRE DE GRAMMONT

LA VIE EST UN SONGE

DE CALDERÓN
MISE EN SCÈNE
WILLIAM MESGUICH



La pièce se passe en Pologne et se déroule sur trois journées. Le roi Basile a vu des présages funestes lors de la naissance de son fils Sigismond. Celui-ci renverserait et tuerait son père et serait un tyran cruel. Pour échapper à ce destin, le roi a donc déclaré le Prince mort-né et l'a fait enfermer dès sa naissance dans une tour.

Cependant, le roi doit à présent songer à trouver un successeur au trône. Il n'a pas d'autre héritier que son fils emprisonné, et il hésite à confier le royaume au duc de Moscovie. Il décide donc de tenter une expérience : Sigismond sera drogué et à son réveil, il se retrouvera Prince. S'il déjoue les présages, il deviendra roi. S'il échoue, il sera renvoyé dans sa prison.

La vie, ce songe si magistralement écrit par Calderón reflète l'Age d'or espagnol, mais résonne toujours aussi fort aujourd'hui. *La Vie est un Songe* est une séance onirique et expérimentale racontant, entre autres, les méandres existentiels d'un père face à son fils. L'homme est-il libre d'être sauvé d'un présage, ou bien tragiquement prédestiné à rester dans l'ombre ?

Calderón, cousin de Shakespeare et parent de Hugo, excelle dans la démesure lyrique où folies meurtrières et psychanalyse cohabitent allègrement. Qui régit les lois humaines ? Les astres, la raison ou l'amour ? Cette pièce questionne l'homme qui cherche son identité, qui cherche à redevenir lui-même et non plus un leurre ou une projection à phantasmes. L'amour n'est-il pas finalement la seule réalité qui vaille ?

...La pièce démarre, la souffrance jaillit, les remords gagnent, la machine à rêve est en marche.

William Mesguich

CRÉATION

assistante à la mise en scène
Charlotte Escamez
scénographie François Marsollier
costumes Alice Touvet

avec

Sophie Carrier
Matthieu Cruciani
Jean-Marie Frin
William Mesguich
Rebecca Stella

(distribution en cours)

production Le Théâtre de l'Étreinte

durée sous réserve 2h10

mar 16.03 19h
mer 17.03 19h
jeu 18.03 19h
ven 19.03 20h45
sam 20.03 20h45

Pedro Calderón de la Barca (1600-1681) est un auteur et poète dramatique espagnol. Extraordinairement prolifique, auteur de plus de deux cents textes dramatiques, son nom est avant tout célèbre pour sa pièce *La Vie est un Songe*.

Calderón appartient à ce que l'on appelle le "Siècle d'or" espagnol, période de rayonnement culturel de l'Espagne en Europe au XVII^e siècle. Cette période d'extraordinaire vitalité littéraire et artistique dans les pays hispanophones coïncide avec un déclin politique en Espagne.

27 MARS - 2 AVRIL 2010

HYBRIDES

UN THEATRE OUVERT AUX RENCONTRES

À LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

ET À MONTPELLIER :

AU CINÉMA DIAGONAL

À LA FNAC

AU FRAC L.R.

À KAWENGA

À LA CHAPELLE

À LA SALLE 3

AU THÉÂTRE DE GRAMMONT

AU THÉÂTRE JEAN VILAR

AU ROCKSTORE

AU TRIOLETTA

...

En 2009, dans le cadre de sa résidence au Théâtre des Treize Vents, Julien Bouffier et la compagnie Adesso e Sempre

ont organisé, avec le CDN, le Trioletto, Kawenga, le Cinéma Diagonal, le FRAC, la FNAC, le Théâtre de l'Université Paul Valéry, l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Agglomération, la Chapelle, la Salle 3, le Rockstore : le festival *HYBRIDES, un théâtre ouvert aux rencontres*.

Le succès de cette première édition nous a encouragés à recommencer en intégrant de nouvelles structures culturelles partenaires et en offrant encore plus de propositions artistiques.

HYBRIDES a su répondre à l'attente de spectateurs curieux et variés, profitant de cette occasion pour franchir la porte de lieux dans lesquels certains n'étaient jamais encore entrés. Ce rassemblement d'une dizaine de partenaires artistiques et culturels s'inscrit dans la volonté de travailler ensemble pour présenter au public des spectacles, des masters class, des performances, un journal, un blog qui ont tous pour point commun : le théâtre.

Un théâtre qui se nourrit de vidéo, musique, cirque, danse, arts plastiques pour raconter notre monde autrement.

HYBRIDES veut éveiller nos curiosités et ébranler nos certitudes sur ce qu'est le théâtre du XXI^e siècle.

Durant toute la saison Julien Bouffier relance "l'aventure sensible", un parcours permettant à chacun de développer son regard critique... jusqu'au festival HYBRIDES (cf p.38).

production Compagnie Adesso e Sempre dans le cadre de sa résidence
au Théâtre des Treize Vents

coproduction Théâtre des Treize Vents

le programme définitif sera disponible en février 2010

7 - 10 AVRIL 2010
THÉÂTRE DE GRAMMONT

ODE MARITIME

DE FERNANDO PESSOA

MISE EN SCÈNE

CLAUDE RÉGY



**« Seul, sur le quai désert, en ce matin d'été,
Je regarde du côté de la barre, je regarde vers l'Indéfini,
Je regarde et j'ai plaisir à voir,
Petit, noir et clair, un paquebot qui entre.
Il apparaît très loin, net, classique à sa manière. »**

Ode maritime, extrait

[Fernando Pessoa], cet homme occupé dans des bureaux d'export-import

à traduire des lettres commerciales (il parlait parfaitement l'anglais), ne trouvait de réalité qu'aux seuls produits de son imagination.

C'est là, en imagination, qu'il a vécu.

A part ça, il a marché dans les rues de Lisbonne ou s'est attardé près des quais.

Il lui suffit - ainsi débute l'*Ode maritime* - d'un navire encore lointain en route vers l'entrée du port pour que se mettent à vibrer toute distance, toutes les

distances. Celle qui sépare le navire du quai, celle qui sépare le silence et la parole, celle qui oppose le présent au passé, toute trace de frontière abolie, corps-âme, intérieur-extérieur, arrivée et départ, présent et passé, vie et mort, tout est mêlé, entremêlé, dans un gigantesque remuement de souffle. Un lyrisme se soulève en tempête. Renaissent en torrents la cruauté, les tueries, les saccages, les assassins et les victimes, les pirates violant, les femmes violées, les blessés jetés aux requins avec les enfants (à la douce chair rosée), à moins que les enfants de quatre ans, on les enterre vivants, dans des îles désertes...

Pessoa bouscule nos modes de perception. Nos modes de vie.

Le corps pense. Il vit la vie de l'âme. Avec sa peau. Avec ses nerfs. Avec son sang. Claude Régy

CRÉATION

texte français Dominique Touati

Ce texte, revu pour le spectacle par Parcídio Gonçalves et Claude Régy, est réédité pour l'occasion par les Éditions La Différence - 2009 (version bilingue).

scénographie Sallahdyn Khatir

lumière Rémi Godfroy, Sallahdyn Khatir,

Claude Régy

son Philippe Cachia

avec

Jean-Quentin Châtelain

une création des Ateliers Contemporains en coproduction avec Le Festival d'Avignon, Le Théâtre Vidy-Lausanne, Le Théâtre de la Ville - Paris, Le Théâtre des Treize Vents, avec le soutien du CENTQUATRE

durée sous réserve 1h30

mer 07.04 19h

jeu 08.04 19h

ven 09.04 20h45

sam 10.04 20h45

A l'occasion de ce spectacle : partenariat avec le cinéma Diagonal.

« L'élaboration méthodique d'un "espace mental", l'effort pour articuler l'écoute et la vision, la place conférée à l'acteur dans cet exercice, la volonté souvent explicitée de faire "travailler" le spectateur installé dans un temps ralenti nous ont amené à situer le théâtre [de Claude Régy] - dont le metteur en scène lui-même doute qu'il corresponde à la définition usuelle du mot - dans une histoire qui n'est pas exactement celle des arts du spectacle, mais, celle séculaire, des usages éthiques des textes et des images. » ARIAS (Atelier de recherche sur l'intermédialité et les arts du spectacle) au sujet de la parution de leur ouvrage *Claude Régy, Les voies de la création théâtrale*, CNRS Editions. www.arias.cnrs.fr

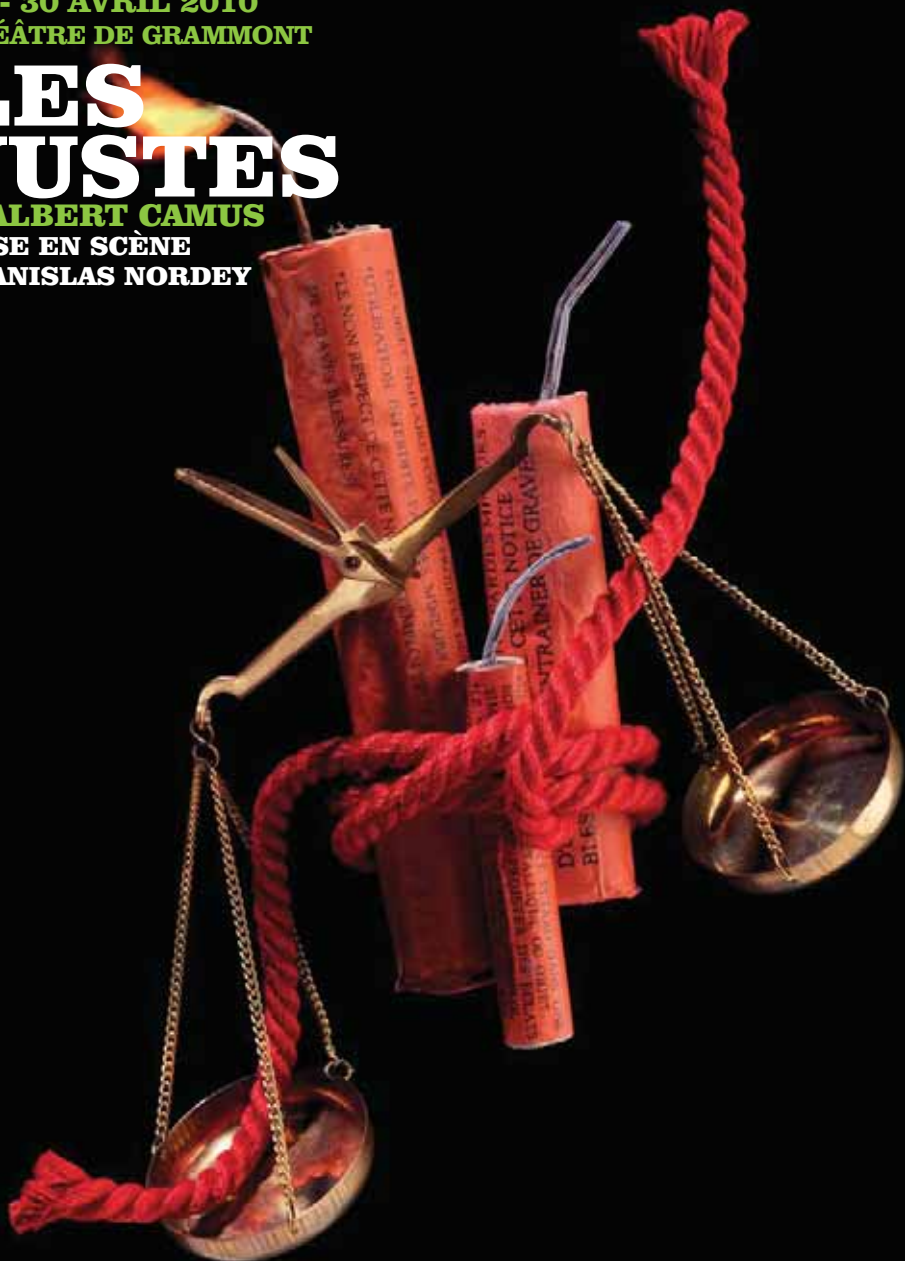
27 - 30 AVRIL 2010
THÉÂTRE DE GRAMMONT

LES JUSTES

D'ALBERT CAMUS

MISE EN SCÈNE

STANISLAS NORDEY



S'inspirant de faits et de personnages authentiques, la pièce est créée sur un attentat à la bombe perpétré contre le Grand-duc Serge par des membres du parti socialiste révolutionnaire à Moscou en 1905. Elle pose le problème du terrorisme et de la légitimité du meurtre.

Pourquoi *Les Justes* ? Parce que Camus, avec une écriture d'une grande économie et des figures dessinées avec un trait pointu, traite du cœur de ce qui agite nos sociétés au début du XX^e siècle : la motivation de l'action terroriste.

Parce que la question du théâtre d'idées m'agite et me tourmente depuis presque vingt ans maintenant et que j'ai besoin de continuer à fouiller ce domaine au moyen de textes différents de ceux du théâtre documentaire. Parce que j'aime les structures, les architectures de théâtre et que celle de Camus est presque un cas d'école de par sa simplicité et son efficacité. Parce que c'est une pièce curieusement un petit peu oubliée de ma génération et que ces recherches à partir des pièces "hors mode" sont toujours des défis joyeux pour un metteur en scène. (...)

Une équipe de comédiens aguerris avec seulement un ou deux jeunes gens (je pense que n'en faire qu'une cellule de jeunes terroristes réduit la portée de la pensée de Camus), un travail pour entrelacer émotion et réflexion sur le rythme du récit et la dramaturgie du suspense, *Les justes* s'annonce comme un spectacle poétique et politique d'un des tout grands humanistes du XX^e siècle.

Stanislas Nordey

CRÉATION

© Editions Gallimard
collaboration artistique Claire Ingrid Cottanceau
scénographie Emmanuel Clous
lumières Stéphanie Daniel

avec

Vincent Dissez

Raoul Fernandez

Damien Gabriac

Frédéric Leidgens

Véronique Nordey

(distribution en cours)

coproduction Théâtre National de Bretagne -
Rennes (producteur délégué), Compagnie Nordey,
Grand Théâtre du Luxembourg

durée sous réserve 2h

mar 27.04 19h

mer 28.04 19h

jeu 29.04 19h

ven 30.04 20h45

Albert Camus (1913 Algérie -1960) a développé dans son œuvre très diverse un humanisme fondé sur la prise de conscience de l'absurdité de la condition humaine. La publication des *Justes* en 1947 marque un nouveau cycle de révolte, de solidarité, et de lutte pour la liberté et les droits de l'homme. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1957.

MAI 2010

A MONTPELLIER

ET EN VOYAGE DANS L'HÉRAULT

SAPERLIPOPETTE, VOILA ENFANTILLAGES !

FESTIVAL DE SPECTACLES

POUR PETITES

ET GRANDES PERSONNES



Voici venir la 13^e édition de Saperlipopette, voilà Enfantillages !, festival dédié à la scène jeune public sous toutes ses formes : théâtre, marionnettes, conte, musique, danse, cirque ; avec des animations originales, des arts plastiques, des ateliers de découverte... Après s'être installés deux week-ends au domaine d'O, à Montpellier, les artistes partiront en tournée dans l'Hérault.

Un festival ouvert à tous, tous les âges et toutes les émotions, pour des instants d'art, de vie et de partage...

Le programme détaillé sera disponible en avril 2010.

**coproduction Théâtre des Treize Vents,
Département de l'Hérault,
Montpellier Agglomération
et Région Languedoc-Roussillon**

PETIT GUIDE DU THÉÂTRE

PERMANENCE ARTISTIQUE

1# SPECTACLES EN TOURNÉE

Productions Théâtre des Treize Vents

- > *Le roi Lear - Richard III* de William Shakespeare, mise en scène Jean-Claude Fall, à Nancy, Ivry, Laval, Alès...
- > *Marx matériau - celui qui parle* textes de Karl Marx, mise en scène Jacques Allaire, à Pont de Claix, Bordeaux...
- > *Mélodies toxiques*, proposé, joué et chanté par Isabelle Fürst, à Lodève, tournée en cours.

Coproductions Théâtre des Treize Vents

- > *Phèdre* de Jean Racine, mise en scène Renaud Marie Leblanc, à Port de Bouc, Marseille, Forbach, St Raphaël, Gap, Grasse, Draguignan, Nice.
- > *Ode maritime* de Fernando Pessoa, mise en scène Claude Régy, à Lausanne, au Festival d'Avignon 2009, puis à Strasbourg, Lorient, Paris au Théâtre de la Ville, Toulouse, Villeneuve d'Asq, Belfort, Grenoble, Reims.
- > *Hiroshima mon amour* d'après Marguerite Duras, mise en scène Julien Bouffier, à Vitry-sur-Seine.
- > *Hamlet* de William Shakespeare, mise en scène Frédéric Borie, à Lattes, Alès, Perpignan.

2# ARTISTES PERMANENTS

Au Théâtre des Treize Vents, une troupe de cinq comédiens permanents enrichit et développe la diffusion théâtrale dans et hors les murs du théâtre. Les comédiens sont distribués dans les créations, proposent des "spectacles à installer partout", animent des ateliers théâtre en milieu scolaire et universitaire, organisent des actions avec le milieu associatif. Ils participent aux lectures de la Maison Antoine Vitez (Centre International de la Traduction Théâtrale), de la Médiathèque Centrale d'Agglomération Emile Zola et du musée Fabre. Enfin, les artistes permanents sont régulièrement engagés sur d'autres créations que celles du CDN, en tant que comédiens ou metteurs en scène.

3# COMPAGNIE EN RÉSIDENCE : CIE ADESSO E SEMPRE

« L'arête dorsale de notre projet de troupe est la création d'œuvres contemporaines ou classiques qui offrent un champ d'investigation artistique et un point de vue sur l'homme, qui nous permettent de jouer avec la fiction. Nous choisissons des textes qui pourront être des moteurs à exploration sur le rapport au spectateur. Nous avons aussi pour but de dépasser le cadre de scène, de créer une rencontre inouïe qui frotte le théâtre à la vie quotidienne, pour que fiction et réalité individuelle et collective se questionnent. » Julien Bouffier

Dans le cadre de sa résidence, la compagnie propose "l'aventure sensible", un parcours de spectateur à travers des lieux culturels montpelliérains. Ces multiples approches artistiques (danse, arts plastiques, arts numériques, cinéma, théâtre) conduisent chacun, en développant son regard critique et sa curiosité, vers le festival HYBRIDES produit par la compagnie. HYBRIDES est un festival conçu comme un espace de circulation sans frontières entre les pratiques artistiques, les publics et les lieux culturels.

ACTIONS VERS LE PUBLIC

1# PRÉSENTATIONS DE LA SAISON

Nous présentons notre saison dans les entreprises, les établissements scolaires et les associations mais aussi chez les particuliers.

Valérie Bousquet est à votre disposition pour organiser notre venue. Renseignements : 04 67 99 25 12.

2# AUTOUR DES SPECTACLES

Rencontres avec les équipes artistiques

les jeudis, à l'issue de la représentation de 19h, tout au long de la saison.

3# FORMATIONS

Le Théâtre des Treize Vents s'implique dans des actions de formation professionnelle, technique et artistique. Renseignements : 04 67 99 25 14.

Cette année nous proposons un stage autour d'AUTOCAD en septembre, et un autour des pièces courtes de Molière, animé par Jean-Claude Fall, à l'automne.

Nous accueillerons également une formation proposée par l'ISTS, en octobre puis février 2010.

4# RELATIONS AVEC LE MILIEU SCOLAIRE

Service éducatif animé par Valérie Bousquet et Philippe Nocca, professeur missionné :
04 67 99 25 12.

Une convention a été signée entre le Théâtre des Treize Vents, le Rectorat de l'Académie de Montpellier, l'Inspection Académique de l'Hérault, la DRAC Languedoc-Roussillon et le Département de l'Hérault. Elle est l'expression d'une volonté commune de développer une politique éducative résolument ouverte sur la vie culturelle et artistique de la cité. Des rencontres sont organisées avec l'ensemble du milieu éducatif autour des spectacles.

Avec les étudiants

- Des cours peuvent être donnés par les professeurs au théâtre de Grammont, en lien avec la programmation.
- Un atelier théâtre, en partenariat avec le CROUS, accueille des étudiants qui travaillent avec des comédiens du Théâtre des Treize Vents.
- En direction des étudiants de l'Ecole Supérieure d'Art dramatique du Conservatoire National de Région Montpellier Agglomération des rencontres-débats sont programmées avec les metteurs en scène et comédiens accueillis au théâtre.

Avec les lycéens

- Le Théâtre des Treize Vents a en charge plusieurs classes d'enseignement théâtral, à Montpellier au lycée Jean Monnet, à Pézenas au lycée Jean Moulin et à Clermont-l'Hérault au lycée René Gosse.
- Une convention de jumelage a été signée avec le lycée René Gosse de Clermont-l'Hérault et le lycée Mermoz à Montpellier.
- Des ateliers d'expression artistique ont été mis en place au lycée Mermoz, au lycée Joffre.
- Le projet "Une Saison avec nous" qui propose aux élèves des lycées de Montpellier et son agglomération d'assister à 4 spectacles - théâtre, opéra, concert, danse - se poursuit.
- Dans le cadre de "Languedoc-Roussillon lycéen tour", organisé par la Région Languedoc-Roussillon, nous présentons *Enfance* de Nathalie Sarraute, création et jeu Fanny Rudelle.

Avec les collégiens

- "Faites du Théâtre". Il s'agit de sensibiliser des élèves de collèges aux codes de la création dramatique. Pendant trois jours, les élèves sont accueillis au sein des équipes artistique, technique et administrative du théâtre. Ils travaillent avec un comédien le texte d'un des spectacles qu'ils iront voir dans la saison.
- "Tranche napolitaine" propose à des collégiens de l'Agglomération de Montpellier d'assister à 3 spectacles en partenariat avec l'Opéra National de Montpellier L.R., l'Orchestre National de Montpellier, le Théâtre des Treize Vents.
- Nous animons des ateliers de pratiques artistiques au collège François Mitterrand à Clapiers et au collège du Pic St-Loup à St-Clément-de-Rivière.
- "Du collège à la scène" propose aux élèves, en partenariat avec la DRAC Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault et l'Inspection Académique, des visites du théâtre, des rencontres avec des comédiens et un spectacle.

Avec les plus petits

Dans le cadre de *Saperlipopette, voilà Enfantillages !*, festival de spectacles pour petites et grandes personnes, nous travaillons avec des écoles primaires de Montpellier et de l'Agglomération.

- "Lectures en scène" propose à des enfants de découvrir, avec l'aide de leur instituteur ou d'un animateur (en milieu extra-scolaire) des textes de théâtre dont ils travaillent un extrait. Une équipe de comédiens intervient ensuite pour la mise en espace de ces lectures. La Médiathèque Centrale d'Agglomération Emile Zola et le Service Educatif DRAC participent à ce projet.
- "Objet, raconte-moi une histoire". Les enfants racontent une histoire, écrivent un poème, quelques mots. Une équipe de plasticiens s'en saisit et ensemble ils vont concevoir et réaliser une œuvre. Une exposition est installée ensuite au domaine d'O pendant le festival *Saperlipopette, voilà Enfantillages !* Ce projet reçoit le soutien du Service Educatif DRAC.

5# RELATIONS AVEC LE MILIEU ASSOCIATIF

Contact relations publiques Sandrine Morel : 04 67 99 25 13.

Avec la complicité des équipes artistiques, nous menons des actions de sensibilisation des publics : stages pratiques, visites du théâtre, rencontres autour des spectacles, répétitions ouvertes, lectures... Médiathèques, MJC, Maisons pour tous, associations, structures à vocation sociale, ces projets seront menés avec vous à destination des jeunes et des adultes.

Présentation d'un spectacle à installer partout

La troupe du Théâtre des Treize Vents propose un spectacle à installer partout, dans les Médiathèques, les Maisons pour tous, les associations ou toutes autres structures désireuses de l'accueillir. Cette saison, *Mémoires toxiques*, proposé, joué et chanté par Isabelle Fürst, poursuivra sa tournée.

6# ATELIER DE PRATIQUE AMATEURS

Un atelier de théâtre destiné aux amateurs se déroule le lundi à 19h à Grammont de septembre à juin. Il est animé par la compagnie Adesso e Sempre en résidence au CDN. Renseignements et inscriptions au 04 67 99 25 07.

7# AUTRES PARTENARIATS ARTISTIQUES

Avec le Musée Fabre et l'Orchestre National de Montpellier

Le cycle des "Concerts Mouvement" se poursuit. Lectures de textes par les comédiens du théâtre accompagnés, dans les salles du musée, par des musiciens de l'Orchestre National de Montpellier.

Avec le Cinéma Diagonal

Au moment des représentations de *Hiroshima mon amour*, *Le roi Lear* et *Ode maritime*, projections de films liés à ces spectacles au Cinéma Diagonal.

TARIFS, ABONNEMENTS, FORMULES

TARIFS

	la place
tarif général	21 €
tarif réduit*	14 €
tarif étudiant, lycéen, collégien	11 €

ABONNEMENTS cf p. 45

	4 spectacles	le spectacle supplémentaire
abonnement général (4 spectacles minimum)	56 €	14 €
abonnement réduit* (4 spectacles minimum)	46 €	11,50 €
abonnement étudiant (4 spectacles minimum)	20 €	5 €
	3 spectacles	le spectacle supplémentaire
abonnement lycéen, collégien (3 spectacles minimum)	15 €	5 €
	11 spectacles	le spectacle supplémentaire
le Très Grand Abonnement (11 spectacles minimum)	99 €	9 €

AUTRES FORMULES cf p. 45-46

carnet de 20 places	240 € (soit 12 € la place)
carnet lycéen, collégien de 20 places	140 € (soit 7 € la place)
carte pass théâtre - 4 spectacles (étudiants, chômeurs)	15 € (soit 3,75 € la place)

*tarif réduit : groupes ou comités d'entreprise à partir de 10 personnes, retraités, demandeurs d'emploi et enseignants qui mènent une action avec le Théâtre des Treize Vents.

TARIFS POUR *LE ROI LEAR* / *RICHARD III*

Afin de vous permettre de voir les 2 spectacles de ce projet nous vous proposons les tarifs suivants :

	les 2 spectacles
tarif général	32 € (2x16 €)
tarif réduit*	26 € (2x13 €)
tarif étudiant, lycéen, collégien	16 € (2x8 €)
abonnement général	23 € (2x11,50 €)
abonnement réduit*	18 € (2x9 €)
abonnement étudiant	10 € (2x5 €)
abonnement lycéen, collégien	10 € (2x5 €)

TARIFS FESTIVAL *HYBRIDES*

	la place
tarif général	11 €
tarif réduit*	7 €

LE PASS *HYBRIDES*

	les 5 spectacles
tarif général (5 spectacles)	40 € (soit 8 € la place)
tarif réduit* (5 spectacles)	25 € (soit 5 € la place)

*tarif réduit : groupes ou comités d'entreprise à partir de 10 personnes, retraités, demandeurs d'emploi, enseignants qui mènent une action avec le Théâtre des Treize Vents et, pour le festival *HYBRIDES* : étudiants, lycéens, collégiens.

... ET TARIF DÉCOUVERTE D'*HYBRIDES* SPÉCIAL ABONNÉ

Si vous êtes abonné au Théâtre des Treize Vents et que vous souhaitez découvrir les spectacles d'*HYBRIDES*, vous bénéficiez du tarif réduit.



Nous conseillons aux personnes se déplaçant en fauteuil de le signaler au moment de la réservation, afin de nous permettre, si elles le souhaitent, de leur réserver un accueil particulier.



Même lorsque les spectacles sont complets à la réservation, il reste toujours des places de dernière minute le soir de la représentation. N'hésitez pas à vous présenter directement au théâtre.

1# LOCATIONS RÉSERVATIONS

Achat de billets en ligne

sur www.theatre-13vents.com

Vos places seront disponibles le soir de la représentation choisie au guichet du théâtre.

Bureau de location

Hall de l'Opéra-Comédie, Montpellier

Tél. 04 67 99 25 00. Le lundi de 14h à 18h et du mardi au samedi de 12h à 18h (le bureau de location sera fermé du vendredi 10 juillet au soir au mardi 1^{er} septembre 2009 à 12h).

Pour les paiements par courrier

adressez votre règlement en rappelant votre commande au :

Théâtre des Treize Vents - Domaine de Grammont - CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2

vos places seront disponibles le soir de la représentation choisie au guichet du théâtre.

Délais de règlement des réservations

Vous pouvez réserver à tout moment. Les réservations individuelles non réglées 48h avant la représentation ne seront assurées que dans la mesure des places disponibles. Pour les groupes, les places devront être réglées au plus tard 8 jours avant la représentation et pour les groupes scolaires, 20 jours avant la représentation.

Modes de règlement

Espèces, chèque, carte bancaire, chèque vacances, chèque culture.

Tarifs réduits

Groupes ou comités d'entreprise à partir de 10 personnes, retraités, demandeurs d'emploi (merci de présenter un justificatif). Par ailleurs, le tarif réduit est accordé aux enseignants qui mènent une action avec le Théâtre des Treize Vents.

Chèque cadeau

Vous achetez un chèque cadeau. La personne qui en bénéficie choisit elle-même le spectacle auquel elle désire assister, nous lui remettons alors son billet contre le chèque cadeau que vous lui avez offert.

Autres points de vente

Magasins Carrefour et FNAC et sur www.fnac.com. Pour la carte Pass Théâtre : librairie Sauramps.

Placement

Les places sont numérotées et attribuées dans l'ordre d'inscription. Les places pour les spectacles *Hiroshima mon amour* et *Scanner* ne sont pas numérotées.

Accueil au théâtre

- restauration : 1h30 avant le début des représentations, vous pouvez vous restaurer au théâtre, accueillis par l'équipe du Baloard, et ce jusqu'à 1h30 après la représentation.
- librairie : Vous trouverez dans le hall du théâtre un point Librairie Sauramps.

2# ABONNEMENTS (À DATES FIXES OU À DATES LIBRES)

Avantage des abonnements : vous bénéficiez

- d'un tarif préférentiel dès la souscription de l'abonnement,
- d'un tarif préférentiel en cours de saison pour tout spectacle non choisi initialement,
- du tarif réduit hors abonnement pour une personne qui accompagne un abonné,
- d'une possibilité de paiement échelonné,
- d'un tarif réduit pour les spectacles présentés au Théâtre d'O, Théâtre Jean Vilar, Théâtre de Nîmes, à la Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau et au Théâtre de Villeneuve-les-Maguelone - La Grande Ourse - Scène conventionnée Jeunes Publics en Languedoc-Roussillon,
- du tarif réduit pour les spectacles du festival HYBRIDES.

Abonnements à dates fixes : vous retenez vos spectacles et vos dates de représentations dès à présent, dans ce cas vous n'aurez plus aucune formalité à accomplir.

Abonnements à dates libres : vous choisissez uniquement vos spectacles, nous vous remettons alors des contremarques à échanger contre des billets. Vous devrez par la suite effectuer une réservation pour chaque spectacle de votre abonnement 48 heures au plus tard avant chaque série de représentations, cette réservation sera alors ferme et définitive.

Le panachage de ces deux formules est également possible.

Abonnement adultes : vous choisissez 4 spectacles minimum parmi tous les spectacles de la saison à dates fixes, libres ou en panachage.

Abonnement étudiants : vous choisissez 4 spectacles minimum parmi tous les spectacles de la saison à dates fixes, libres ou en panachage.

Abonnement lycéens et collégiens : vous choisissez 3 spectacles minimum parmi tous les spectacles de la saison à dates fixes, libres ou en panachage.

3# LE TRÈS GRAND ABONNEMENT

Nous vous proposons un Très Grand Abonnement à 99 € pour 11 spectacles.

Le spectacle supplémentaire : 9 € la place.

4# CARTES

Etudiants, demandeurs d'emploi : La carte Pass Théâtre, 15 € pour 4 spectacles.

Elle est accordée aux étudiants de moins de 30 ans et aux demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif. Elle donne accès à 4 spectacles de la saison 09.10, le soir-même de la représentation, en fonction des places disponibles. Cette carte est renouvelable en cours de saison.

Etudiants : le Pass'culture

Carte de réduction réservée aux étudiants âgés de 30 ans maximum, valable dans les différentes structures culturelles adhérentes. Il coûte 9,50 € et vous permet, à l'avance, d'acheter vos places à 5 €.



Renseignements auprès du CROUS : 04 67 41 50 96 ou crous-montpellier@crous-montpellier.fr

5# CARNETS

Groupes et collectivités : les carnets adultes

Les carnets adultes : 12 € la place pour un minimum de 20 places achetées. Vous achetez pour la saison 09.10 un carnet de places à prix réduit que vous pouvez utiliser comme vous le désirez.

Attention : **uniquement sur les spectacles de cette saison**. Le paiement échelonné est accepté. Vous pouvez réserver à tout moment, mais au plus tard 8 jours avant chaque série de représentations (une fois votre place réservée, votre contremarque sera considérée comme utilisée).

Groupes scolaires : les carnets lycéens, collégiens

Les carnets lycéens, collégiens : 7 € la place pour un minimum de 20 places achetées. Vous pouvez réserver à tout moment, mais au plus tard 20 jours avant chaque série de représentations.

6# ACCORDS PARTICULIERS

Maison des chômeurs

Pour les demandeurs d'emploi en grande difficulté, un accord a été signé avec la Maison des chômeurs et le Collectif des chômeurs et précaires de Montpellier (tél. 04 67 92 74 98), pour leur permettre d'accéder au théâtre au tarif de 3 €.

Associations à vocation sociale

Dans le cadre de projets particuliers, certaines associations peuvent bénéficier d'un tarif préférentiel (carnet : 20 places achetées) à 7 € la place. Contact : 04 67 99 25 13.

Cultures du cœur

Le Théâtre des Treize Vents soutient l'action de Cultures du cœur (public en rupture sociale).
Tél/fax 04 67 42 26 98 ou www.culturesducœur.org

Professionnels du spectacle

Détaxe sur présentation d'un justificatif : 5 €.

C

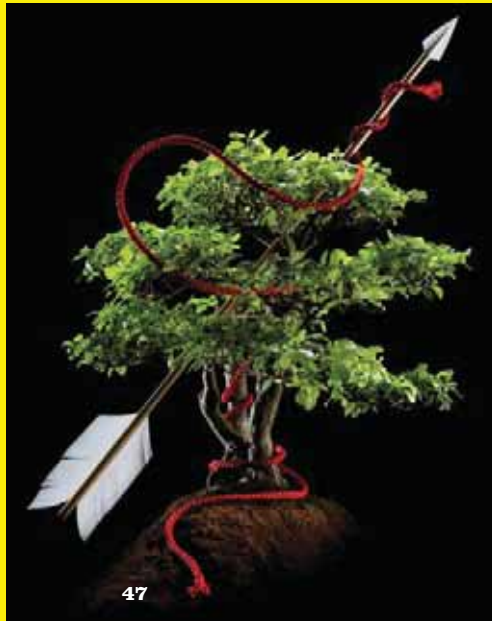
CARTE PASS THÉÂTRE 2009.2010

15 € POUR 4 SPECTACLES

La carte Pass Théâtre est accordée aux étudiants de moins de 30 ans et aux demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif. Elle donne accès à 4 spectacles de la saison 09.10, le soir-même de la représentation, en fonction des places disponibles. Cette carte est nominative et renouvelable, valable uniquement sur les spectacles de la saison 09.10.

Renseignements : 04 67 99 25 00

**Points de vente : bureau de location - Opéra Comédie,
Théâtre de Grammont et Librairie Sauramps**



LIEUX DE REPRÉSENTATIONS

1# THÉÂTRE DE GRAMMONT - MONTPELLIER

Domaine de Grammont.

Parking gratuit.

Téléphone : 04 67 99 25 25

Transports en commun pour Grammont

heures de représentations	ALLER Montpellier / Grammont	RETOUR Grammont / Montpellier
spectacle à 19h et 20h	tram ligne n°1 jusqu'à Odysseum puis bus ligne n°9 direction Grammont	navette unique jusqu'à la gare
spectacle à 20h45	tram ligne n°1 jusqu'à Odysseum puis 2 navettes vers Grammont à 19h45 et à 20h	

A l'aller et au retour, tous les titres de transport TAM sont acceptés.

A Grammont, la navette attend les spectateurs 20 minutes après la fin des spectacles, à l'arrêt du bus n°9, sur le parking du Zénith. ●

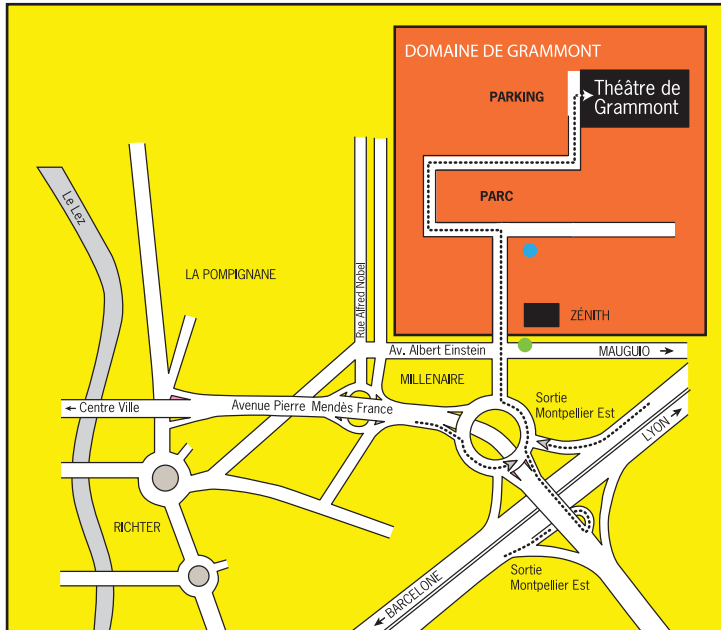
Attention : pour le retour, les soirs de concert au Zénith, la navette attendra les spectateurs à la grille du Domaine de Grammont. ●

Covoiturage



Le théâtre vous aidera, les soirs de représentation, à organiser des covoiturages (inscription sur panneau, ...) pour votre retour après le spectacle.

Plan d'accès au théâtre de Grammont



Arrêt bus n°9 ● ●

2# LE CORUM - MONTPELLIER

Esplanade Charles de Gaulle. Tram ligne 1 et 2, arrêt "Corum".

3# DOMAINE D'O - MONTPELLIER

Domaine départemental d'art et de culture

178 rue de la Carrièreasse. Tram ligne 1, arrêt "Malbosc", bus n°24.

Parking gratuit.

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE

THÉÂTRE DES TREIZE VENTS : 04 67 99 25 25

Directeur, metteur en scène

Jean-Claude Fall *

Secrétaire de direction

Suzanne Wisson *

Tél. 04 67 99 25 10

direction@theatre-13vents.com

Artistes permanents

Roxane Borgna, Isabelle Fürst, Fanny Rudelle,

Luc Sabot, Christel Touret

Tél. 04 67 99 25 25

comediens@theatre-13vents.com

Compagnie en résidence

Compagnie Adesso e Sempre :

direction et mise en scène Julien Bouffier

diffusion-communication, médiation Fatiha Schlicht

administration Nathalie Carcenac

scénographie Emmanuelle Debeusscher

régie générale Christophe Mazet

vidéo/webmaster Laurent Rojol

et les comédiens Marc Baylet, Claire Engel,

Vanessa Liautey, Claude Maurice

Tél. 04 67 99 25 07

contact@adessoesempre.com

www.adessoesempre.com

ADMINISTRATION

Administrateur

Benoit Joëssel *

Secrétaire de direction

Martine Bailleul *

Tél. 04 67 99 25 14

administration@theatre-13vents.com

Chargée de production

Anne Vergoli *

Tél. 01 44 64 75 24

Chef comptable et responsable informatique

Gérard Loyer *

Comptable

Fabienne Bonnaud *

Tél. 04 67 99 25 15

Aide comptable

Cathy Tulumello *

Tél. 04 67 99 25 17

comptabilite@theatre-13vents.com

COMMUNICATION

Claudine Arignon, Valérie Bousquet,

Benoit Joëssel, Sophie Pujadas

Directrice des relations publiques

Valérie Bousquet *

Tél. 04 67 99 25 12

Attachée des relations publiques

Sandrine Morel *

Tél. 04 67 99 25 13

relationspubliques@theatre-13vents.com

Secrétaire des relations publiques

Béatrice Dumoulin *

Tél. 04 67 99 25 05

**Attachée de presse,
conseillère artistique de
*Saperlipopette, voilà Enfantillages !***

Claudine Arignon *

Tél. 04 67 99 25 11

presse@theatre-13vents.com

Responsable communication

Sophie Pujadas *

Tél. 04 67 99 25 21

Secrétaire communication

Florian Bosc *

Tél. 04 67 99 25 20

communication@theatre-13vents.com

Standardiste

Philippe Poupel *

Responsable billetterie

Eva Loyer *

Tél. 04 67 99 25 00

reservation@theatre-13vents.com

Locationnaires et responsables accueil

Alain Féral *, Rolande Le Gal *

Tél. 04 67 99 25 00

Hôtes et hôtesse de d'accueil

Aurélien Arnaud, Zachary Fall, Ferdinand Fortes,

Miloud Haddou, Lisa Nogara, Anaïs Razoux,

Céline Sabatier, Loïc Thomas, Marie Vires

TECHNIQUE

Directeur technique

Gérard Espinosa *

Régisseur général

Frédéric Razoux *

Régisseurs son

Serge Monségu *

Clément Ravot (contrat de professionnalisation)

Régisseurs lumières

Martine André *

Bernard Lhomme *

Régisseurs plateau

Claude Champel *

Jérémie Angouillant (contrat de professionnalisation)

Responsable atelier décors

François Guille des Buttes

Tél. 04 67 06 17 40

atelierdecors@theatre-13vents.com

Constructeur décors

Jacky Baume

Responsable atelier costumes

Marie Delphin

Tél. 04 67 99 25 09

ateliercostumes@theatre-13vents.com

Secrétaire technique

Brigitte Aznar *

Tél. 04 67 99 25 02

technique@theatre-13vents.com

Agents d'entretien

Philomène Durrand, Véronique Janet

* vous pouvez contacter ces personnes par e-mail à l'adresse
correspondant à : prenomnom@theatre-13vents.com,
exemple : jeanclaudefall@theatre-13vents.com

Photographies

Quentin Bertoux

Conception graphique

Albane Romagnoli

CALENDRIER 2009.2010

OCTOBRE

1	je			
2	ve			
3	sa			
4	di			
5	lu			
6	ma			
7	me			
8	je			
9	ve			
10	sa			
11	di			
12	lu			
13	ma	Hiroshima mon amour	19h	Th. Gr.
14	me	Hiroshima mon amour	19h	Th. Gr.
15	je	Hiroshima mon amour	19h	Th. Gr.
16	ve	Hiroshima mon amour	20h45	Th. Gr.
17	sa	Hiroshima mon amour	20h45	Th. Gr.
18	di			
19	lu			
20	ma	Hiroshima mon amour	19h	Th. Gr.
21	me	Hiroshima mon amour	19h	Th. Gr.
22	je	Hiroshima mon amour	19h	Th. Gr.
23	ve	Hiroshima mon amour	20h45	Th. Gr.
24	sa	Hiroshima mon amour	20h45	Th. Gr.
25	di			
26	lu			
27	ma			
28	me			
29	je			
30	ve			
31	sa			

Th. Gr. : théâtre de Grammont
 Corum : Opéra Berlioz - Le Corum
 Dom. d'O : domaine d'O - domaine départemental
 d'art et de culture - Montpellier

NOVEMBRE

1	di			
2	lu			
3	ma			
4	me			
5	je			
6	ve			
7	sa			
8	di			
9	lu			
10	ma	Phèdre	19h	Th. Gr.
11	me	Phèdre	19h	Th. Gr.
12	je	Phèdre	19h	Th. Gr.
13	ve	Phèdre	20h45	Th. Gr.
14	sa	Phèdre	20h45	Th. Gr.
15	di			
16	lu			
17	ma	Phèdre	19h	Th. Gr.
18	me	Phèdre	19h	Th. Gr.
19	je	Phèdre	19h	Th. Gr.
20	ve	Phèdre	20h45	Th. Gr.
21	sa	Phèdre	20h45	Th. Gr.
22	di			
23	lu			
24	ma	Roberto Zucco	19h	Th. Gr.
25	me	Roberto Zucco	19h	Th. Gr.
26	je	Roberto Zucco	19h	Th. Gr.
27	ve	Roberto Zucco	20h45	Th. Gr.
28	sa	Roberto Zucco	20h45	Th. Gr.
29	di			
30	lu			

Horaires particuliers
 vacances scolaires

DÉCEMBRE

1	ma	La fabbrica	19h	Th. Gr.
2	me	La fabbrica	19h	Th. Gr.
3	je	La fabbrica	19h	Th. Gr.
4	ve	La fabbrica	20h45	Th. Gr.
5	sa			
6	di			
7	lu			
8	ma			
9	me	Le roi Lear	19h	Th. Gr.
10	je	Le roi Lear	19h	Th. Gr.
11	ve	Richard III	20h	Th. Gr.
12	sa	Richard III	20h	Th. Gr.
13	di			
14	lu			
15	ma	Richard III	19h	Th. Gr.
16	me	Richard III La danseuse malade	19h 20h	Th. Gr. Corum
17	je	Le roi Lear	19h	Th. Gr.
18	ve	Le roi Lear	20h	Th. Gr.
19	sa			
20	di			
21	lu			
22	ma			
23	me			
24	je			
25	ve			
26	sa			
27	di			
28	lu			
29	ma			
30	me			
31	je			

JANVIER

1	ve			
2	sa			
3	di			
4	lu			
5	ma			
6	me			
7	je			
8	ve			
9	sa			
10	di			
11	lu			
12	ma			
13	me			
14	je			
15	ve			
16	sa			
17	di			
18	lu			
19	ma	Hamlet	19h	Th. Gr.
20	me	Hamlet	19h	Th. Gr.
21	je	Hamlet	19h	Th. Gr.
22	ve	Hamlet	20h45	Th. Gr.
23	sa	Hamlet	20h45	Th. Gr.
24	di			
25	lu			
26	ma	La cagnotte	19h	Th. Gr.
27	me	La cagnotte	19h	Th. Gr.
28	je	La cagnotte	19h	Th. Gr.
29	ve	La cagnotte	20h45	Th. Gr.
30	sa	La cagnotte	20h45	Th. Gr.
31	di			

FÉVRIER

1	lu			
2	ma	Questcequetudeviens?	19h	Th. Gr.
3	me	Questcequetudeviens?	19h	Th. Gr.
4	je	Questcequetudeviens?	19h	Th. Gr.
5	ve	Questcequetudeviens?	20h45	Th. Gr.
6	sa			
7	di			
8	lu			
9	ma	Orgueil, poursuite et décapitation	19h	Th. Gr.
10	me	Orgueil, poursuite et décapitation	19h	Th. Gr.
11	je	Orgueil, poursuite et décapitation	19h	Th. Gr.
12	ve	Orgueil, poursuite et décapitation	20h45	Th. Gr.
13	sa			
14	di			
15	lu			
16	ma			
17	me			
18	je			
19	ve			
20	sa			
21	di			
22	lu			
23	ma			
24	me			
25	je			
26	ve			
27	sa			
28	di			

MARS

1	lu			
2	ma	Scanner	19h	Th. Gr.
3	me	Scanner	19h	Th. Gr.
4	je	Scanner	19h	Th. Gr.
5	ve	Scanner	20h45	Th. Gr.
6	sa			
7	di			
8	lu			
9	ma	Occident	19h	Th. Gr.
10	me	Occident	19h	Th. Gr.
11	je	Occident	19h	Th. Gr.
12	ve	Occident	20h45	Th. Gr.
13	sa			
14	di			
15	lu			
16	ma	La vie est un songe	19h	Th. Gr.
17	me	La vie est un songe	19h	Th. Gr.
18	je	La vie est un songe	19h	Th. Gr.
19	ve	La vie est un songe	20h45	Th. Gr.
20	sa	La vie est un songe	20h45	Th. Gr.
21	di			
22	lu			
23	ma			
24	me			
25	je			
26	ve			
27	sa	HYBRIDES		à Montpellier
28	di	HYBRIDES		à Montpellier
29	lu	HYBRIDES		à Montpellier
30	ma	HYBRIDES		à Montpellier
31	me	HYBRIDES		à Montpellier

AVRIL

1	je	HYBRIDES	à Montpellier
2	ve	HYBRIDES	à Montpellier
3	sa		
4	di		
5	lu		
6	ma		
7	me	Ode maritime	19h Th. Gr.
8	je	Ode maritime	19h Th. Gr.
9	ve	Ode maritime	20h45 Th. Gr.
10	sa	Ode maritime	20h45 Th. Gr.
11	di		
12	lu		
13	ma		
14	me		
15	je		
16	ve		
17	sa		
18	di		
19	lu		
20	ma		
21	me		
22	je		
23	ve		
24	sa		
25	di		
26	lu		
27	ma	Les justes	19h Th. Gr.
28	me	Les justes	19h Th. Gr.
29	je	Les justes	19h Th. Gr.
30	ve	Les justes	20h45 Th. Gr.

MAI

1	sa		
2	di		
3	lu		
4	ma		
5	me		
6	je		
7	ve		
8	sa	Saperlipopette, voilà Enfentillages !	Dom.d'O
9	di	Saperlipopette, voilà Enfentillages !	Dom.d'O
10	lu		
11	ma		
12	me		
13	je		
14	ve		
15	sa	Saperlipopette, voilà Enfentillages !	Dom.d'O
16	di	Saperlipopette, voilà Enfentillages !	Dom.d'O
17	lu		
18	ma		
19	me		
20	je		
21	ve	Saperlipopette, voilà Enfentillages !	
22	sa		
23	di		
24	lu		
25	ma		
26	me		
27	je		
28	ve		
29	sa	Saperlipopette, voilà Enfentillages !	
30	di		
31	lu		

Programme sous réserve de modifications.

LE THÉÂTRE EST SUBVENTIONNÉ PAR

le Ministère de la Culture,
Montpellier Agglomération,
la Région Languedoc-Roussillon,
le Département de l'Hérault.

NOS PARTENAIRES



média
thèques

de Montpellier

Agglomération



SAURAMPS
librairie

partenaire du Théâtre des Treize Vents

Au printemps, avec les hirondelles, me revient d'imaginer une piste à suivre pour accompagner les spectacles du Théâtre des Treize Vents. Chaque fois, de même qu'un chemin se dessine pas à pas, je cherche un lien avec l'édition précédente. A force de m'interroger sur ce qui relie une saison à une autre, sur ce qui unit les membres d'une troupe, sur ce qui rassemble le théâtre et la cité, un spectacle et son public, j'ai choisi de mettre en scène l'idée même de ce lien.

Le fil rouge qui se déploie dans chaque image, à l'instar de celui qui court dans un texte, donne du sens aux objets qu'il enlace. Pour qu'il corresponde mieux à ce que j'ai en tête, je l'ai choisi solide.

Quentin Bertoux
29 mai 2009

THÉÂTRE DES TREIZE VENTS

bureau de location

Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier

Tél. 04 67 99 25 00

administration

Domaine de Grammont

CS 69060

34965 Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 99 25 25

fax technique 04 67 99 25 27

fax communication 04 67 99 25 28

fax administration 04 67 99 25 29

www.theatre-13vents.com

